

	Quotidien	Heb.
Ville	\$4.00	\$1.50
Campagne	3.00	1.00
Etats-Unis	3.50	1.50
Union Postale	8.00	2.00
(Payable d'avance)		

GRANDE VICTOIRE DES TROUPES ITALIENNES

ELLES S'EMPARANT DES MONTS SABOTINO ET ST-MICHEL, CE QUI LEUR DONNE LA TÊTE DU PONT DE GORIZZ

PLUS DE 8,000 PRISONNIERS CAPTURES AINSI QUE ONZE CANONS ET CENT MITRAILLEUSES

TOUTES LES ATTAQUES ENNEMIES SONT REPOUSSEES

Rome 8, via Londres. — 7.45 p.m. — Le ministère de la guerre annonce aujourd'hui la capture de la tête du pont de Goritz par les troupes italiennes.

On dit que la ville est bombardée pour en chasser les Autrichiens. Plus de huit mille prisonniers ont été pris le six août.

Le communiqué officiel dit:

"L'activité de l'artillerie continue d'intensité dans la vallée Lagarina. Sur le plateau Asiago, nous avons repoussé une violente attaque dans la région du mont Zebio. Dans le haut de la vallée Cordevole, l'ennemi, après un intense bombardement, a renouvelé ses efforts contre notre position au mont Sief, mais il a été repoussé dans chaque cas.

"Dans la basse Isonzo, en face de Goritz, la lutte se continue chaudement. Les monts Sabotino et St-Michel, places fortes de la défense ennemie, sont complètement en notre possession. La tête du pont de Goritz est donc entre nos mains. Notre artillerie bombarde la ville pour chasser l'ennemi établi dans les maisons.

"Pendant la bataille du 6 et du 7, nous avons capturé plus de 8,000 prisonniers, y compris 200 officiers, dont vingt d'entre eux sont des officiers supérieurs. Les prisonniers continuent d'arriver. Nous avons aussi capturé onze canons, environ cent mitrailleuses et beaucoup de matériel de guerre.

"La nuit dernière, un de nos avions a bombardé la jonction de chemin de fer de Opcina, (nord-est de Trieste), y jetant une tonne d'explosifs. On a observé de très bons résultats. En dépit du feu de plusieurs canons anti-aériens et d'une attaque de deux avions ennemis, notre avion est revenu sans accident."

LA PLUS GRANDE VICTOIRE DEPUIS LE DEBUT DE LA GUERRE

Rome 8. — Les troupes italiennes ont remporté leur plus grande victoire depuis l'ouverture des hostilités entre l'Italie et l'Autriche.

Un communiqué officiel a été publié aujourd'hui, disant que la tête du pont de Goritz où les Autrichiens se défendent avec opiniâtreté depuis plus d'un an, a été capturée par les troupes italiennes.

On annonce en même temps que les monts Sabotino et St-Michel, scènes de combats des plus sanglants et d'autres positions fortifiées autrichiennes sont tombés au pouvoir des Italiens qui commencent une nouvelle offensive sur le front de l'Isonzo.

IMPORTANTE POSITION AUTRICHIENNE

La tête du pont de Goritz était une des plus importantes positions défensives des Italiens le long du front de l'Isonzo. Elle a été la scène de violents combats dans les premiers mois de la guerre alors que les Italiens, après avoir fait des avances considérables ont été finalement tenus en échec le long de la ligne de l'Isonzo. Goritz est à 22 milles au nord-ouest de Trieste, l'un des principaux objectifs de la campagne italienne. Avant de pouvoir développer un mouvement contre Trieste, les Italiens doivent nécessairement prendre Goritz, considérée comme la clef de cette position.

Goritz est la principale ville de la vallée de l'Isonzo. Sa population est de 30,000 âmes.

LES AUTRICHIENS SE RENDENT PAR MILLIERS

Londres, 8. — 8.08 a.m. — Une dépêche de l'agence centrale de nouvelles, à Rome, dit que les Autrichiens se rendent par milliers, comme résultat des opérations italiennes. Plus de dix mille prisonniers ont été pris au cours des deux derniers jours, ajoute la dépêche.

VIENNE ADMET LA VICTOIRE ITALIENNE

Vienne 8. — La perte du pont de Goritz, aux mains des Italiens est admise dans le communiqué officiel autrichien publié aujourd'hui. Le communiqué dit qu'un retrait à l'est de l'Isonzo était obligatoire afin d'éviter de lourdes pertes aux défenseurs de la tête du pont, car les attaques des Italiens étaient puissantes.

LA LIGNE ANGLAISE AVANCEE DE 400 VERGES

Les Anglais font des progrès au sud-ouest de Guillemont et ils avancent leur ligne. — L'ennemi, après trois attaques infructueuses, réussit à occuper cinquante verges de tranchées anglaises au nord-ouest de Pozières.

Londres, 8. — Le communiqué officiel anglais publié ce soir, dit:

"Au sud-ouest de Guillemont, nous avons avancé notre ligne d'environ quatre cents verges. La bataille continue près de la gare de Guillemont.

"Au nord-ouest de Pozières, l'ennemi a fait quatre attaques contre nos tranchées, employant de nouveaux gaz enflammés. Trois de ces attaques ont été repoussées, mais au cours de la dernière il a réussi à occuper cinquante verges de nos tranchées.

"L'ennemi a bombardé avec violence Longueval, la forêt Haute, Pozières et le voisinage de Mametz.

"Ailleurs, sur le reste du front, la journée a été calme excepté dans le saillant de Loos et près de Givenchy où l'artillerie a été active."

L'EVACUATION DE LEMBERG

Elle a été ordonnée le 4 août par le gouverneur de la ville.

Londres, 8. — Une dépêche de l'Exchange Telegraph Company, de Bucarest, dit que le gouverneur de la ville de Lemberg a publié, le 4 août, une proclamation prévoyant la chute de la ville. A la même date, ajoute la dépêche, ordre a été donné aux civils d'évacuer la ville. La proclamation déclare que les Autrichiens reviendront peu après ravir la ville aux Russes.

RAID AERIEN PAR LES ANGLAIS

Londres, 8. — Un communiqué officiel publié, ici, ce soir, dit:

"Le 30 juillet, avec la coopération des Français, une attaque a été faite par les avions anglais sur des entrepôts de benzine et des baraquements à Mulheim. Les avions ont eu à faire face à un violent feu des canons anti-aériens, mais ils ont réussi à atteindre leur objectif où ils ont effectué un heureux bombardement. Nos avions sont revenus sains."

RETRAITE D'UN VIEUX FONCTIONNAIRE

M. H. T. MACLIN, ASSISTANT TRE-SORIER PROVINCIAL, SE RETIRE DU SERVICE CIVIL APRES 40 ANS DE SERVICE.

Québec, 8. — M. H. T. Maclin, assistant-treasury provincial, a été autorisé à prendre sa retraite par le cabinet provincial, à sa dernière réunion.

M. Maclin quittera son poste le 1er septembre prochain. On verra alors disparaître du service actif l'une des plus anciennes et des plus respectables figures du service civil. En effet, M. Maclin est, tant par l'âge que par les années de service, le doyen des employés du service civil intérieur. Il est l'assistant du trésorier de la province depuis 40 ans et est âgé de 66 ans.

On ignore pour le moment qui lui succédera.

DANS LES CAMPS DE PRISONNIERS RUSSES

Petrograd, 8. — Le soldat Ovtcharenko, invalide russe, rapatrié d'Allemagne, a déclaré au président de la commission russe des atrocités allemandes que les prisonniers russes du camp de Kvetlenbourg souffrent atrocement de la faim, et que si les prisonniers français et anglais ne leur avaient pas donné une partie de leurs provisions, de nombreux Russes auraient succombé.

Ovtcharenko a déclaré aussi que les Français et Anglais qui secouraient leurs camarades russes avaient été cruellement maltraités.

GUSTAVE HERVE PERD UN FRERE

Paris, 8. — M. Gustave Hervé, directeur de la "Victoire", vient d'être frappé dans ses affections les plus chères.

Son frère cadet, M. Gaston Hervé, chef d'escadron au 1er d'artillerie coloniale, est tombé glorieusement le troisième jour de l'offensive dans la Somme.

LES DESERTIONS ALLEMANDES

Londres, 8. — Selon le correspondant du "Morning Post", de Londres, à Amsterdam, le nombre des déserteurs allemands qui arrivent en Hollande augmente sans cesse. L'un d'eux, venu du sud de la Belgique, a réussi à se rendre par bateau de Breskens à Flessingue. Un déserteur autrichien a franchi récemment la frontière orientale des Pays-Bas et s'est déclaré enchanté d'avoir enfin trouvé un pays qui n'était pas en guerre.

A la suite de très nombreuses désertions de sentinelles, les Allemands ont décidé de doubler les factionnaires pour qu'ils se surveillent l'un l'autre, si l'un des deux déserte, son camarade en sera rendu responsable.

LES NOUVELLES VICTOIRES DES ALLIES REJOUISSENT LONDRES

La capitale anglaise est dans la jubilation pour les nouveaux succès russes et la splendide victoire des Italiens sur l'Isonzo. — Berlin admet la retraite des Austro-allemands au sud du Dniester. — De furieux combats en perspective autour de Guillemont, en France.

Londres, 8. — Les compliments échangés entre les souverains, les hommes d'Etat et les généraux des puissances de l'Entente, à l'occasion de l'ouverture de la troisième année qui s'ouvre sous de si brillants auspices, n'ont pas encore perdu leur écho que nous recevons les nouvelles de nouveaux succès russes et d'une splendide victoire des armées italiennes sur le front de l'Isonzo.

Les succès remportés des Italiens qui, en deux jours ont capturé dix mille prisonniers, portent à croire que, en plus du transfert du général Koevers, un général autrichien des plus habiles, du front du Trentin en Galicie, les Autrichiens ont essayé de transporter des troupes du front de l'Isonzo, au front russe, dans le but d'arrêter l'avance russe.

La victoire du général Cadorna a causé une grande réjouissance à Londres et on la considère comme l'un des succès les plus prometteurs de la nouvelle offensive des Alliés et elle démontre que le pouvoir offensif des Alliés augmente sur tous les fronts.

Les nouvelles victoires russes au sud du Dniester et au sud-ouest du chemin de fer Stanislaw-Kolomea, apportent une égale satisfaction et la prompte admission, dans le communiqué officiel de Berlin, de la retraite des Austro-allemands au sud du Dniester, est considérée ici comme indiquant que la victoire russe, dans cette région, est plus grande que ne le laissent entendre les dépêches officielles de Russie. Suivant un rapport non officiel, l'évacuation de Lemberg, capitale de la Galicie, aurait été ordonnée.

En même temps, une offensive combinée est commencée par les Alliés sur le front ouest et l'on croit qu'elle occasionnera des combats très violents. Guillemont, autour duquel se livre une furieuse lutte, est une des puissantes positions du second système de défense allemand, et, sans aucun doute, cette position sera défendue par les Allemands comme ils ont fait à Pozières, c'est-à-dire avec une grande opiniâtreté.

SOIXANTE MILLES CARRES DE TERRAIN PRIS PAR LES RUSSES

Ceux-ci font des progrès importants dans la Galicie orientale. — La ville de Nizniow et sept villages sont capturés par les Moscovites. — Plusieurs explosions entendues avant la retraite de l'ennemi.

Petrograd, via Londres, 8. — Les Russes, dans leur avance contre les Austro-allemands, dans la Galicie orientale, ont conquis une superficie de terrain égale à 61 1-2 milles carrés. Pendant la poursuite des Teutons, les Moscovites ont capturé d'autres villages dans la région du Dniester. Ces informations sont données par le communiqué officiel de ce soir dont voici le texte:

"Les succès remportés par nos troupes au sud du Dniester, continuent de se développer. Poursuivant l'ennemi, nos braves troupes ont pris la ville de Nizniow (quinze milles au nord-est de Stanislaw) ainsi que les villages de Bratychuv, Palakiche, Nadworna, Charnolocz, Krivotula, Nove et la petite ville de Ottynia.

"Au cours de la poursuite, des parties de nos troupes se trouvent sur la rive gauche de la région occupée, approchant la rivière Verone, sur les bords de laquelle est située la ville de Tysmienitsa.

"Avant la retraite de l'ennemi, plusieurs explosions ont été entendues à quelques endroits. Il est probable que l'ennemi a fait sauter des ponts et des magasins. On ne connaît pas encore le nombre de prisonniers et la quantité de butin capturés par nos soldats. Cela sera rapporté plus tard.

"La région que nous venons de capturer couvre une superficie de soixante-un milles et demi."

M. N. W. ROWELL VEUT ETUDIER LES REFORMES EN FRANCE

Le chef libéral de l'Ontario rencontre les principaux hommes d'état français.

Londres, 8. — M. N. W. Rowell, C.R., M.P.P., chef de l'opposition à la législature d'Ontario, est attendu ici, de retour de Paris. Grâce à l'autorisation du général Dubail, gouverneur militaire de Paris, il a pu inspecter les défenses aériennes de la ville et visiter les manufactures de munitions où, dit-il, on emploie des femmes surtout. Il a aussi eu une entrevue avec le ministre du Travail qui l'a beaucoup renseigné sur les conditions industrielles et sociales en France et sur ses vues pour l'avenir.

Vendredi dernier, il a eu une entrevue avec M. Ribot, ministre des Finances et une autre avec M. Louis Martin, directeur général de la taxe indirecte, touchant la législation contre l'alcool et autres réformes projetées.

LES BRILLANTES OPERATIONS DU GENERAL LETCHISKY

Petrograd, 8, via Londres. — Le général Letchitsky qui, il y a une semaine, a commencé de nouveau, malgré les inondations, sa charge contre le flanc droit de l'armée du général von Bothner, et par une charge de cavalerie a pris la ville de Ezerzany, vient d'enregistrer une nouvelle victoire par la capture de Tlumach, dix milles plus au nord-ouest. Il n'y a que peu de nouvelles venant de cette partie, mais il est apparent que le général Letchitsky poursuit la marche de ses succès sur un front de dix milles au sud du Dniester en dépit des renforts apportés par les Allemands pour renforcer l'aile droite de l'armée du général von Bothner.

La prise de Tlumach coupe la ligne de chemin de fer entre Stanislaw, Tysmienitsa et Buczac, que les Autrichiens ont utilisée pour approvisionner l'aile droite du front de von Bothner, et donne aux Russes un nouveau chemin direct sur Stanislaw.

Les Autrichiens ont essayé de briser la force de l'assaut du général Letchitsky, mais vainement. Ils ont été repoussés avec de lourdes pertes. Simultanément, une offensive russe est effectuée contre le flanc gauche de l'armée du général Bothner, au sud de Brody. Un groupe de villages autour de Zalocz, à la source de la Sereth, ont été capturés et chaque jour apporte de nouveaux succès vers l'ouest, dans l'intention de couper le chemin de fer entre Tarnopol et Lemberg, ce qui offre un chemin peu facile pour l'avance vers la capitale de la Galicie.

LES FRANÇAIS FONT DES GAINS NOTOIRES SUR LA SOMME

Au cours des deux derniers jours, les troupes françaises capturent des tranchées allemandes sur un front de trois milles et demi. — Un petit bois est pris hier, au nord de la Somme. — Les Poilus prennent pied dans l'ouvrage Thiaumont.

Paris, 8. — 11.20 p.m. — Les Français ont fait des gains notables sur le front de la Somme, dit le communiqué officiel publié ce soir par le ministère de la guerre. Dans les deux derniers jours, ils ont capturé des tranchées allemandes sur un front de trois milles et demi par une profondeur de trois cents à cinq cents verges.

Dans le secteur de Verdun, ils ont réussi à prendre pied de nouveau dans l'ouvrage Thiaumont.

Le communiqué dit:

"Au nord de la Somme, nous avons augmenté nos gains hier, capturant un petit bois et une tranchée puissamment organisée par l'ennemi au nord du bois Hem que nous occupons entièrement.

"En résumé, dans ces deux derniers jours, nous avons capturé, au nord de la Somme, toute une ligne de tranchées allemandes sur un front de six kilomètres (3.75 milles) par une profondeur de 300 à 500 verges.

"En Champagne, hier, après un vif bombardement, des détachements puissants, qui avaient attaqué nos positions avec des grenades, au nord-ouest de Tahure et les petits postes à la côte 195, ont été pris sous notre feu et dispersés.

"Sur la rive droite de la Meuse, la bataille se continue avec violence sur tout le front Thiaumont-Fléury. Avec une remarquable ténacité, nos troupes ont tenu en échec et repoussé l'ennemi qui cherchait, au moyen de contre-attaques, à nous chasser du terrain conquis par nous ces jours derniers au nord-ouest et au sud de l'ouvrage Thiaumont; ensuite, prenant l'offensive à leur tour, nos soldats ont récupéré une tranchée où l'ennemi avait pénétré dans le cours d'un engagement et ils ont de nouveau pénétré dans l'ouvrage Thiaumont.

"Sur le front Vaux-Chapitre-Chenois, nous avons capturé une ligne de tranchées et à quelques endroits deux lignes de tranchées ennemies. L'une d'elles contenait environ cent Allemands, morts et blessés.

"Dans le cours de ces opérations, nous avons pris environ deux cents prisonniers non blessés, dont six étaient officiers, et six mitrailleuses ont été capturées.

"Un de nos pilotes a descendu une machine allemande qui est tombée en flammes dans les lignes ennemies au nord d'Auberive. Hier, un avion allemand a jeté quatre bombes sur Nancy. Cinq civils ont été blessés, dont trois gravement."

Communiqué belge:

"Dans la région de Dixmude, le duel d'artillerie a diminué d'intensité. A Boesinghe et Hetsas, le combat de bombes a été animé."

ON VOUDRAIT SUSPENDRE QUELQUE TEMPS L'ACTE DES AUBAINS

La rareté de la main-d'oeuvre à Hamilton obligerait les manufacturiers à recourir à cet expédient.

Toronto, 8. — Nulle part dans Ontario les fabricants ont plus besoin d'ouvriers qu'à Hamilton. C'est un fait admis que l'on a besoin de beaucoup d'ouvriers, mais le public ne semble pas bien comprendre le côté sérieux de la situation. On cite le cas d'une manufacture employant environ 1,500 hommes, or dans trois mois 2,300 ouvriers ont abandonné l'ouvrage et 2,100 ont été engagés. Dans le moment il faudrait à cet établissement 200 hommes pour compléter son personnel ordinaire. Cependant s'il pouvait avoir la main-d'oeuvre, cela lui permettrait d'étendre ses opérations et d'accepter plusieurs commandes qui lui sont faites.

Dans de telles circonstances, les hommes qui ne réalisent pas l'importance, dans l'intérêt de l'empire, de maintenir la production des munitions, trouvent facile de s'absenter une journée ou plus. Et les conséquences sont très sérieuses, en voici une illustration: Sept ou huit hommes travaillent à des machines affectées à certaines parties dont la production en quantités insuffisantes suspend les travaux d'autres départements. Or c'est ce qui est arrivé. Plusieurs hommes sont restés sans ouvrage un jour ou deux parce que ces sept ou huit ouvriers avaient décidé d'aller aux courses ensemble.

Et, dans les circonstances, il faut tolérer ces actes arbitraires, à cause de la difficulté de trouver des hommes et de les entraîner. Et la fabrication des obus dans cet établissement en souffre.

Le ministre de la guerre anglais vient de déclarer que si les Allemands, il y a un an, avaient eu le nerf les Anglais étaient à leur merci, parce que notre production d'obus était défectueuse en même temps que d'une qualité inférieure. Un officier d'artillerie canadien de retour dit que pendant une période de quelques mois, les Allemands avaient les obus et nos soldats le nerf. C'est ce qui a sauvé l'armée.

Il est regrettable que nos ouvriers canadiens voient avec indifférence la demande de munitions. Le président du bureau impérial des Munitions dit que la production canadienne n'est pas ce qu'elle devrait être.

Au point de vue des manufacturiers, l'application, dans le moment, trop rigoureuse de la loi concernant les aubains est condamnable. Il s'est présenté un cas où, ayant besoin d'un expert, le surintendant d'une succursale canadienne d'une maison américaine offrit \$1,000 ou tout autre montant pour convaincre les autorités de l'immigration que cet ouvrier ne serait pas un fardeau pour le Canada. En dépit de cela, cet expert fut retenu quelque temps avec d'autres étrangers par les autorités.

"Comme le "Globe" le déclarait il y a une semaine, plusieurs manufactures américaines de munitions renvoient des hommes qui pourraient peut-être trouver de l'emploi dans nos établissements canadiens qui, dans le moment, refusent des commandes à cause du manque de main-d'oeuvre. Les gages actuellement payés sont assez élevés pour tenter les ouvriers américains. Il n'est pas rare que l'ouvrier actif et capable retire chaque semaine \$100; des garçons mêmes, après une semaine ou deux d'entraînement, peuvent facilement gagner 45 cents de l'heure. Voilà, certes, des chiffres éloquentes. Il est regrettable que les manufacturiers, avec l'installation pour répondre aux besoins de l'empire soient ainsi empêchés par ce qu'ils considèrent comme des restrictions inutiles dans les présentes circonstances.

Il s'est présenté le cas d'une manufacture qui employait en grande partie des ouvriers d'origine autrichienne. Ces derniers s'étant montrés récalcitrants, l'occasion était bonne d'engager des experts de l'autre côté de la frontière, mais comme il s'agissait de nègres, les autorités s'opposèrent à leur immigration.

On a suggéré l'idée, pour éviter de telles difficultés, dans le cas d'ouvriers nécessaires pour la fabrication des munitions, de s'adresser aux autorités d'immigration. En théorie, cela semblait raisonnable, mais en pratique c'est tout à fait impraticable. Pour ne pas retarder le travail, on prend les hommes qui se présentent; ce serait trop long d'attendre après les autorités de l'immigration ou autres. Les manufacturiers proposent que les fonctionnaires de l'immigration reçoivent instruction d'être moins sévères dans un temps où les ouvriers sont en si grande demande et pour un travail si sérieux.

CHRONIQUE DES SPORTS

LES PROPOS DU MONDE SPORTIF

LE DR BENJAMIN ROLLER, QUE NOUS AVONS VU TANT DE FOIS A L'OEUVRE A MONTRÉAL SUR LE TAPIS DE LUTTE, ANNONCE QU'IL A ABANDONNÉ CE GENRE DE SPORT PROFESSIONNEL DANS LEQUEL IL A AMASSÉ UNE JOLIE FORTUNE. LE "DOC" A OUVERT UN BUREAU DE MÉDECIN SUR LA 72ÈME RUE, A NEW-YORK. ROLLER A DÛ FAIRE UN VIRAGE COMPLET DEPUIS QUELQUES TEMPS, CAR IL DÉCLARAIT RÉCEMMENT, DANS UN DES ARTICLES QU'IL A PUBLIÉS DANS L'ÉDITION DU DIMANCHE DU "NEW YORK HERALD", QU'IL FINIRAIT SES JOURS SUR LE TAPIS. LE DOC ATTENDRA PROBABLEMENT LA FIN DE LA GUERRE AVANT DE SE REMETTRE A LA BESOGNE QU'IL PRÉFÈRE À SA PROFESSION.

SAM AUSTIN, LE RÉDACTEUR SPORTIF DE LA "POLICE GAZETTE", REGRETTE D'AVOIR À CONSTATER QUE LES PUGILISTES RENDUS AU SOMMET DES HONNEURS N'ONT JAMAIS DE RECONNAISSANCE POUR CEUX QUI ONT AIDÉ LEURS PREMIERS PAS. NOUS SOMMES EN MESURE DE CONSTATER LA CHOSE DANS UN MILIEU DIFFÉRENT, MAIS SE RATTACHANT TOUT DE MÊME AUX CHOSSES SPORTIVES. IL EST TRÈS RARE, EN EFFET, DE TROUVER DE LA RECONNAISSANCE DANS CERTAINES ASSOCIATIONS ATHLÉTIQUES QUE DES HOMMES ONT AIDÉS ET POUR LESQUELS ILS ONT TRAVAILLÉ TOUTE LEUR VIE. LA RECONNAISSANCE "NON EST DE HOC MUNDO".

LE "STAR" ET LE "NEWS" DE MONTRÉAL ONT BIEN MIS LES CHOSSES AU POINT AU SUJET DE CE QUI S'EST PASSÉ JUSQU'À LA DATE DANS LA SÉRIE DE LA N.L.U. CES DEUX JOURNAUX ONT PRÊTÉ TOUT LEUR APPUI À LA RÉGÉNÉRATION DU JEU NATIONAL, ET SONT UNANIMÉS À CONSTATER QUE LA CROISSE A FAIT UN PAS DE GÉANT CETTE ANNÉE, GRÂCE À LA POLITIQUE PRONÉE PAR CELUI QUI EN A PRIS LA DIRECTION. PEU IMPORTÉ QUE SERA LE SUCCESSEUR DU PRÉSIDENT ACTUEL, LA CROISSE CONTINUERA DE MARCHER DE L'AVANT, SI LES MAGNATS DES CLUBS VEULENT BIEN COMPRENDRE QU'IL VAUT MIEUX, DANS L'INTÉRÊT DU JEU NATIONAL, PERDRE DES PARTIES HONNÊTEMENT QUE DE GAGNER PAR TOUS LES MOYENS. LA CROISSE, NOUS LE RÉPÉTONS DE NOUVEAU, DOIT ÊTRE PRATiquÉE PAR DES SPORTSMEN DANS TOUTE L'ACCEPTION DU TERME.

LES PISTES DE COURSES DE MONTRÉAL ONT DÉCIDÉ DE NE PLUS TOLÉRER COMME "ENRÊTES" CES CHEVAUX QUI SONT ALLÉS FAIRE DU "BARNSTORMING" À BÉLOEIL, DIMANCHE DERNIER. LA DIRECTION DU MONT-ROYAL A ÉTÉ LA PREMIÈRE À ATTACHER LE GRELOT. CES COUREURS DU DIMANCHE DEVRONT CHERCHER AILLEURS LE PAIN QUOTIDIEN QU'ILS RAPPORTENT À LEURS PROPRIÉTAIRES. LE SEUL FAIT D'AVOIR COURU LE DIMANCHE LES INSCRIT POUR TOUJOURS SUR LA LISTE NOIRE DE TOUS LES HIPPODROMES.

MUGSY MCGRAW A DÉCIDÉ DE SE RETIRER DU BASEBALL L'AN PROCHAIN. LE GÉRANT DES NEW-YORKERS EST FATIGUÉ DE LA POSITION QUI LUI RAPPORTE \$25,000 PAR ANNÉE. IL SE PLAINT DES CRITIQUES QUI S'ABATTENT SUR LA TÊTE DE CELUI QUI NE PEUT RÉUNIR UN CLUB DE CHAMPIONS. LE "PETIT NAPOLEON" ENTEND CONSACRER TOUTE SON ACTIVITÉ À L'AVENIR À FAIRE DE L'ARGENT DANS UN COMMERCE QUI NE SE RAPPORTERA EN RIEN AUX CHOSSES DU SPORT. LA FORTUNE DE MUGSY EST ÉVALUÉE À \$300,000. PAS TROP MAL POUR UN HOMME FATIGUÉ D'ÊTRE COURU.

LE PRÉSIDENT DÉCIDE DE TROIS GRANDES QUESTIONS

LES CLUBS DE LA LIGUE DE LA CITÉ REÇOIVENT UN AVERTISSEMENT SIGNIFICATIF — INDIENS VS CRESCENT

Le président Chamberland a rendu d'importantes décisions, qui regardent la Ligue de la Cité. Ainsi, la partie National-Star, du 30 juillet, gagnée par les National par 4 à 3, et protestée par les Star, sera reprise à la fin de la saison, si elle affecte les chances du Star pour le championnat. D'un autre côté, les Athlétiques et la Casquette, qui ont joué ensemble le 30 juillet, avaient protesté la partie, alléguant certaines irrégularités; mais, le président Chamberland a laissé la partie telle que gagnée par la Casquette. Quant à la protestation des Indiens que Thompson, allié par les Athlétiques, n'était pas éligible, le président de la Ligue de la Cité, en a décidé autrement, et la partie a été bien et dûment gagnée par les Athlétiques.

Le président Chamberland a donné un dernier avisement à tous les clubs qui ont demandé la constitution de la Ligue fut rigoureusement respectée à l'avenir; autrement de dures pénalités attendent les violateurs. Il est actuellement en pourparlers avec les officiers de la Ligue de la Cité de Québec pour amener les champions de cette organisation à jouer des parties de fin de saison avec les champions de notre Ligue semi-professionnelle. Il n'est pas probable de même des champions de la Ligue ottawa.

Les parties de dimanche prochain au Parc Dufferin seront les suivantes: 1.30 — Athlétiques vs National. 3.30 — Indiens vs Crescent.

IL SE PLAINT DU PUBLIC

HUGH JENNINGS PRÉTEND QUE LES JOUEURS DE BASEBALL SONT TROP INSULTÉS PAR LES SPECTATEURS

Détroit, 8. — Hugh Jennings considère que les magnats du baseball devraient réagir contre les insultes prodiguées à certains joueurs par les spectateurs des journaux. Le gérant des Tigers admet que les "fans" ont bien le droit d'exprimer leurs opinions, mais que le droit de faire des insultes est une nature insultante pour les équipes des différents clubs. L'attitude provocatrice de certains spectateurs est, d'après Jennings, la cause principale de certaines irrégularités commises au cours des joutes.

UN MOYEN TRÈS RADICAL

St-Louis, Missouri, 8. — La Commission de Base de cet État a pris les moyens de mettre fin aux intentions qu'ont toujours certains boxeurs de vaincre des adversaires en leur portant des coups défendus. Le commissaire Robert Hall vient d'avertir les promoteurs de combats de nature à payer aucun cachet à un pugiliste qui aura mis son rival hors de combat de façon irrégulière. Ce nouveau règlement éliminera la boxe dans l'État du Missouri.

L'HOMME PAISIBLE
est bien celui qui est protégé par une police d'assurance contre le feu, prise dans une bonne compagnie. Il ne révérait pas d'incendie et de ruine. L'homme qui n'est pas assuré ne peut jamais ne pas craindre l'incendie et tout ce qui compense la nuit lui cause du trouble. Les gens des appareils de pompiers, le fait est, est le seul fait d'être délivré de ses inquiétudes vaut beaucoup plus que le faible montant d'une police. Permettez-nous de vous soumettre nos conditions immédiatement.

MARCEL TRUST CO, 180 ST-JACQUES, MONTREAL
32e année. Actif, plus de \$1,600,000

A PROPOSER D'UN MOYEN LE NATIONAL DEVA VANCRE LES SHAMROCKS, DIMANCHE

Une défaite mettrait l'équipe canadienne-française trois parties en arrière de ses adversaires et lui causerait un tort presque irréparable.

Au lieu d'être sur un pied d'égalité avec les Shamrocks, le National, par suite de sa malheureuse défaite de lundi à Ottawa, se trouve maintenant deux parties en arrière de l'équipe irlandaise. Le National canadien-français fera-t-il samedi un autre pas en arrière ou prendra-t-il une éclatante revanche de ses insuccès, et triomphera-t-il de l'équipe de Tom O'Connell? Pour rester dans la course au championnat, le National devra nécessairement vaincre les Shamrocks, samedi. La joute qui se disputera au terrain de Maisonneuve sera donc intéressante au suprême degré. Les deux équipes se livreront avec l'énergie du désespoir pour remporter une victoire qui ne les laisserait qu'une partie en arrière de leurs adversaires. Une défaite pour le National serait absolument désastreuse, car il se trouverait trois parties en arrière de l'équipe irlandaise, et pratiquement incapable de reprendre le terrain perdu. Pour conserver ses chances de demeurer champion de la N.L.U., le National devra de toute nécessité sortir du terrain avec les honneurs de la victoire.

DES SOUVENIRS DE 1898

Un amateur de crosse nous écrit, pour nous demander quelle était la composition des clubs faisant partie de la N.L.U., lorsque le National remporta son premier championnat senior en 1898. Voici ci quels étaient les alignements des équipes du temps:

NATIONAL.
P. Foley, Joe Valois, Billy Murphy, Alphose Valois, A. St. Aubin, C. Marcellin, Danny Brown, Cousineau, Pat Welsh, Billy Wells, Jimmy McKeown, Paddy Brennan, J. Kavanagh — capitaine, Paddy Brophy.

CAPITAL.
Westwick, Pulford, Pat Murphy, Eddie Murphy, "Scov" Devine, Kelly, Robertson, Binks, Ralph, Hyde, Starrs, Durkin, Doonaldson — capitaine, Egan.

TORONTO.
Allan, McGehee, York, Davies, Griffith, Tozer, Gamble, Moran, Dewar, Burns, McVey, German — capitaine, Knowles.

SHAMROCK.
Connors, Stinson, Dwyer, Moore, Finlayson, Hayes, Hinton, Dade, Hoobin, Tucker, Murphy, Brennan — capitaine, O'Connell.

CORNWALL.
Tobin, Louis White, John White, A. Broderick, J. Broderick, Black, Cameron, Burns, Fred Deganne, Madden, Butler — capitaine, Turner.

IL EST A PEU PRES RUINE
ON DIT QUE JACK JOHNSON DEVRA VENDRE LES BIENS DE SA FEMME POUR VIVRE.

Chicago, 8. — La rumeur circule en cette ville que Jack Johnson est sur le point de vendre ses biens. Il devra vendre prochainement les biens de sa femme pour éloigner la main de sa demeure. Johnson a été loin de faire fortune au pays des Hulaigons. Il s'est rendu dans l'espérance de pouvoir se procurer un passeport pour aller en Europe, mais il a été refusé. Il s'est établi, mais une fois rendu là, le consul américain a refusé de lui délivrer ce passeport. Johnson a été obligé de fuir la justice américaine. L'absence de Johnson a été déclarée qu'elle lui restera fidèle jusqu'à la fin.

IL RECLAME LE TITRE

JOE STECHER PRÉTEND QUE GOTCH DOIT LUI ABANDONNER SON TITRE DE CHAMPION.

New-York, 8. — Joe Stecher, le lutteur phénoménal du Nebraska, vient d'écrire quelques amis de cette ville, qu'il réclame officiellement sous prétexte de faire de champion que Gotch a déclaré qu'il ne se retirait de l'arène. Certains l'ont dit, mais Joe Stecher a le droit de réclamer ce titre avant qu'il ait fait l'arène Lewis avec lequel il a fait luit de quatre heures il y a quelques temps.

COMME DANS L'EST

UN GROUPE DE VÉTÉRANS VEUT REORGANISER LA CROSSE SUR LA CÔTE DU PACIFIQUE

Vancouver, 8. — Matt Barr, le vétéran de la crosse, qui organisait récemment la rencontre entre les Old Timers, a déclaré hier qu'il tentera un grand effort après la guerre pour ressusciter le jeu de crosse sur la Côte du Pacifique, comme l'ont fait cette année, dans l'Est, un groupe d'hommes dévoués à la cause du jeu national.

COURSES A SAINT-JEAN

Notre club de courses avait organisé des courses pour dimanche dernier et les courses furent très intéressantes. L'assistance était enthousiaste et les chevaux concurrents étaient nombreux. Les courses furent très intéressantes et les chevaux concurrents étaient nombreux. Les courses furent très intéressantes et les chevaux concurrents étaient nombreux.

LES COURSES DE FORT ERIE

Fort Erie, 8. — Voici le résultat des courses d'aujourd'hui:
1ère Course, 5 furlongs, à réclamer. — Uf. 121, Dr. Barnard, 102, Thornton, 112, Abbot, 100, Rocky O'Brien, 109, Mimico, 109, Lorna G, 112, Parcel Post, 112, Sir Raymond, 114, Bat Masterson, 114.
2ème Course, 5 furlongs, à réclamer. — Roth Strickland, 101, Tattans, 101, Sentinel, 106, Carver, 108, Yellow Eyes, 110, Muzzanti, 110, Proctor, 110, Texas Tommie, 110.
3ème Course, 5 furlongs, à réclamer. — 100, Star Bird, 110, Watts, 8, 2, au pair et 1 à 2.
4ème Course, 7 furlongs, à réclamer. — Nellie B, 103, Leinela, 103, Major Bear, 106, Amance, 106, Miss Francis, 107, Eddie Mott, 109, Copperton, 109, Savino, 112, Brookfield, 113, Impression, 114.
5ème Course, 6 furlongs, à réclamer. — Quick Start, 103, Belle de la Kitchens, 103, Carapet, 108, Virgil, 108, Orty, 110, Lucky George, 110, 112, Undaunted, 112.
6ème Course, 6 furlongs, à réclamer. — Barrette, 109, Miss Jean, 109, Bogart, 111, Sorrell, 111, Lamb, 111, King Steward, 111, Malik, 114, Page White, 114, Dromi, 114, Gano, 114.
7ème Course, 6 furlongs, à réclamer. — 108, True Love, 108, Car Michael, 108, Waxwell, 108, Tom, 108, Pat Gannon, 108, Miss Marnard, 110, Golden Rule, 110, Van Bu, 111, Gallant, 112, Barn Dance, 112.
8ème Course, 1 furlong, à réclamer. — 108, True Love, 108, Car Michael, 108, Waxwell, 108, Tom, 108, Pat Gannon, 108, Miss Marnard, 110, Golden Rule, 110, Van Bu, 111, Gallant, 112, Barn Dance, 112.
9ème Course, 1 furlong, à réclamer. — 108, True Love, 108, Car Michael, 108, Waxwell, 108, Tom, 108, Pat Gannon, 108, Miss Marnard, 110, Golden Rule, 110, Van Bu, 111, Gallant, 112, Barn Dance, 112.
10ème Course, 1 furlong, à réclamer. — 108, True Love, 108, Car Michael, 108, Waxwell, 108, Tom, 108, Pat Gannon, 108, Miss Marnard, 110, Golden Rule, 110, Van Bu, 111, Gallant, 112, Barn Dance, 112.

LE CANADA est imprimé et publié par LA CHAÎNE DE PUBLICATIONS LTD., 73 rue St-Jacques, Montréal.
G. J. B. Lapointe est le gérant général.

AMUSEMENTS

DO YOU KNOW
VOUS ETES SERVIS PAR DES JEUNES FILLES AU

ST DENIS
THEATRE
344 St. Denis

WILLIAM S. HART
dans
"THE APOSTLE OF VENGEANCE"

PARC SOHMER
4 — RIOS — 4
CHIFF BAILEY
Les STEARINGS
deux équipes
Châlet neuf
6 HARVARD 6
Chiens de Gordon
Bange, 30 Artistes
Concert chaque
GALA Mercredi et
Vendredi
107-4-A

PARC DOMINION
Toute cette semaine — Deux fois par
Attraction gratuite supplémentaire
L'AUCAUCIA BAROCK
Bouchant le hochet, au tout petits
Samedi après-midi, trois automobiles
d'enfants données gratuitement.
Enfants, 50c
106-6-A

DANS LE CENTRE
Mugsy McGraw, dont le salaire est de \$25,000, se plaint des critiques qui lui sont décernées. Le président de la N.L.U. ont été des critiques pour ses services, reçoit les mêmes coups de pied. Il est prêt à échanger son poste avec celui de McGraw.

Tous les journaux d'Ottawa s'accordent à dire que Denney et Harry Smith ont été des arbitres impeccables dans la joute de lundi dernier.

La nomination de Roddy Finlayson comme arbitre de la joute de samedi prochain à Maisonneuve assure une joute de qualité. Les arbitres bien connus ont toujours une attraction toute spéciale. Les clubs de la N.L.U. feront bien d'avoir une Commission d'arbitres bien payés en 1917. La crosse y gagnera beaucoup.

Le président de la N.L.U. considère que les arbitres de la saison présente ont plus donné satisfaction dans l'ensemble que tous ceux qui ont officié antérieurement dans la N.L.U. et dans le Big Four.

Certains clubs qui cherchent toujours des raisons pour expliquer leurs défaites nous rappellent que nous lions autrefois dans l'histoire de la crosse. Les clubs de la N.L.U. ont été des défaites aux Jeux Olympiques, haranguant la foule et réussissant à la convaincre que son vainqueur lui était inférieure.

Il faut six clubs à la Ligue la plus importante du pays. Les amateurs prendront les terrains d'assaut lorsque les magnats de la N.L.U. leur offriront de temps en temps des figures nouvelles.

Le National n'a pas encore perdu le championnat. La joute de samedi ne décidera aucunement du classement final des clubs, car les Shamrocks et les Ottawa courraient bien la joute de samedi. Le National n'a pas encore perdu le championnat.

Certains dirigeants de clubs qui ont toujours se plaindre des arbitres refusent de se faire par écrit lorsque le président de la Ligue les prie de faire les choses en règle. Craignent-ils que les accusés soient mis en prison? Ils ont peur de la justice. Ils ont peur de la justice. Ils ont peur de la justice.

Les gazettes de la Capitale mentionnent que M. A. L. Caron a félicité les Sénateurs après leur victoire de lundi dernier. C'est de l'esprit sportif que le président du National a toujours mis au premier plan.

PAS NOTRE L'HEUREUX

"FATTY" DE CALIFORNIE VEUT S'ATTAQUER A JESS WILLARD — UN BOXER D'AVENIR

San Francisco, 8. — "Fatty" L'Heureux, le champion des pugilistes amateurs, vient de partir pour New-York où il s'apprête à devenir professionnel. Jack Kearns, Spide Kelly, Tom Sharkey, etc., considèrent que ce pugiliste d'origine française est l'homme qui a le plus de titres à la crosse. L'Heureux s'attaque à tous ceux qui voudront bien se présenter.

LE METROPOLE A GRANBY

Le fameux Métropole (ancien Montagnard), qui a remporté la 14ème victoire de la saison dimanche dernier, va courir le 13 août, contre l'équipe du grand Lac, à Granby. Le Métropole aura une grande victoire. Le Métropole aura une grande victoire. Le Métropole aura une grande victoire.

LE VOL DE RIGAUD

L'enquête dans l'affaire de Charles Patrino, arrêté pour être mêlé dans l'affaire de Rigaud, a eu lieu hier matin. Les deux principaux témoins furent M. Louis Tsor, la victime, et son jeune commis.

CLASSEMENT DES CLUBS DE LA N. L. U.

G. P. Pour Contre A. j.
SHAMROCK... 9 2 90 54 7
NATIONAL... 8 4 136 100 6
OTTAWA... 6 7 106 115 5
CORNWALL... 1 11 86 147 6

Prochaines parties, samedi 12 août. — Shamrock vs National; Cornwall vs Ottawa.

GRAND MASTER BLUNTS

4 pour 25¢

Même Qualité que la Plupart des Cigares à 15 sous

Certains Marchands de Tabac essaieront de vous vendre d'autres Cigares.

POURQUOI ?

Tout simplement parce qu'ils font moins de bénéfice sur les "GRAND MASTER BLUNTS" à 4 pour 25 sous.

CREES PAR

S. DAVIS & SONS

LIMITED, MONTREAL.

"Fabricants de bons cigares au delà d'un demi-siècle".

Ont obtenu la Médaille d'Or (Grand Prix) à Paris en 1863 et à Philadelphie en 1867, en concours universel.

CHRONIQUE DES SPORTS

(Suite de la deuxième page)

DES PORCENTAGES

OFFICIELS

R. Smythe et P. Smith des Montréal sont en tête des frappeurs de la Ligue Internationale. Voici la liste des pourcentages officiels :

	P.C.
R. Smythe, Mont.	359
P. Smith, Mont.	345
Miller, Balt.	332
Tremblay, Balt.	325
Channell, Buff.	321
Russell, Balt.	322
Hendryx, Rich.	318
Fabrique, Prov.	318
Jackson, Buff.	318
Kopf, Balt.	317
E. Omslow, Prov.	317
McKee, Tor.	315
McTigue, Tor.	315
Arragon, Rich.	314
McTigue, Tor.	314
Truesdale, Tor.	311
Bankster, Rich.	310
Lamar, Balt.	310
Graham, Tor.	309
Trotter, Prov.	308
Powell, Prov.	307
Levens, Rich.	304
Sloan, Rich.	304
Holke, Rich.	304
Clemens, Rich.	304
Reh, Prov.	301
Durkin, New.	299
Kopp, Buff.	295
Dumas, Mont.	295
Jackson, Rich.	293
Gill, Buff.	292
Witter, New.	290
Wagner, Mont.	284
McMurtre, Rich.	284
Carlstrom, Buff.	281
Shean, Mont.	280
McDonald, Buffalo	278
Elbel, Richmond	278
Dallas, Newark	277
R. Ritter, Newark	277
G. Mabel, Montréal	276
Birmingham, Toronto	271
Shocker, Toronto	271
Hummel, Buffalo	271
Thompson, Baltimore	270
R. Blackburne, Toronto	270
Haley, Buffalo	263
Reynolds, Richmond	263
Priest, Richmond	263
Cather, Montréal	263
Reynolds, Richmond	263
Kellner, Richmond	264
Thompson, Buffalo	262
Cable, Newark	262
Brainerd, Providence	256
Warran, Montréal	256
Zacher, Rochester	256
Hale, Rochester	253
McAuley, Rochester	253
Murray, Toronto	253
E. Blackburne, Providence	250
Leach, Rochester	250
Tincup, Providence	250
Hersche, Rochester	250
Winston, Baltimore	247
Goodred, Montréal	247
Shorten, Newark	243
Trout, Toronto	243
Schwartz, Newark	241
McKenney, Richmond	238
Smallwood, Newark	238
Thompson, Toronto	238
Healey, Newark	233
Kane, Providence	233
Madden, Montréal	230

	AB.	R.	H.	P.C.
Baltimore	3131	457	884	282
Buffalo	3017	457	319	271
Richmond	2903	392	781	269
Providence	3090	426	832	269
Montréal	3171	496	846	267
Rochester	2949	388	771	261
Toronto	2878	318	751	251
Newark	2828	181	709	245

	P.O.	A.	E.	P.C.
Buffalo	2408	119	123	967
Montréal	2407	1182	141	962
Toronto	2372	1127	143	961
Rochester	2306	1139	145	959
Providence	2443	1230	157	959
Richmond	2344	1128	154	958
Newark	2328	1181	159	954
Baltimore	2362	1170	207	947

LE CANADA est imprimé et publié par LA GIE DE PUBLICATION DU CANADA, Limitée, au No. 70 rue St-Jacques, Montréal.

GRAVE DECISION DES

SOCIALISTES FRANÇAIS

Ils ne veulent plus reprendre leurs relations internationales et déclarent qu'il faut continuer à faire tout ce qui est possible pour la défense nationale.

Paris, 8. — La fédération des socialistes français qui tient actuellement sa réunion trimestrielle a adopté hier par un vote de 1,824 contre 1,075 voix une résolution qui favorise la rupture complète et définitive des relations diplomatiques internationale avec les socialistes allemands.

Depuis quelque temps il s'était fortement développé un sentiment favorable à la reprise des relations socialistes internationales. La minorité estimait que les événements récents rendaient la reprise de ces relations opportune, et justifiait la réunion d'un congrès de tous les délégués des nations alliées, "dans le but de préparer la reprise des relations internationales." A la réunion d'aujourd'hui étaient présents les ministres socialistes Marcel Sembat et Jules Guesde, et Albert Thomas, sous-secrétaire d'Etat aux munitions. Le scrutin a eu lieu après un discours de M. Sembat contre la reprise des relations.

La résolution adoptée déclare d'abord que le parti socialiste "doit continuer à prêter tous ses efforts à la défense nationale jusqu'à ce que les territoires français envahis soient libérés et que la Belgique et la Serbie soient redevenus Etats libres et indépendants."

Elle condamne ensuite la coopération avec les socialistes des pays ennemis et déclare antisocialiste la théorie qu'un pays qui est attaqué ne doit pas se défendre.

"Le devoir du socialisme international, dit la résolution, est de déterminer quel est le gouvernement agresseur, de façon à ce que tous les efforts du prolétariat soient dirigés contre ce gouvernement."

La résolution se déclare en faveur d'un congrès socialiste des nations alliées "auquel seront étudiées les conditions économiques et politiques d'une paix durable, conditions dont les socialistes s'efforceront d'obtenir la réalisation."

En terminant, la résolution dit :

"Le conseil de la fédération demande au parti socialiste et à ses représentants d'obtenir du gouvernement des déclarations, fermes et précises, sur le but de la guerre en ce qui concerne la France. Plus le parti socialiste prête son appui à la défense nationale et plus il a le droit et le devoir de demander au gouvernement d'affirmer son désir d'une paix durable, basée sur la réparation des droits violés en 1871, sur le rétablissement de l'indépendance des petites nations opprimées, sur la répudiation officielle de toute annexion et sur l'acceptation du droit à l'arbitrage international."

L'OFFENSIVE ANGLAISE CAUSE DE L'ANXIETE AUX ALLEMANDS

On le voit à l'acharnement que mettent les Boches pour arrêter cette avance.

New-York, 8. — Le correspondant de Londres, a cable, hier soir, à la "Tribune" :

A quatre reprises consécutives, les Allemands ont tenté vainement d'arrêter la marche des troupes anglaises vers le plateau Albert. L'offensive anglaise se poursuit graduellement dans la direction de Thiepval, de plus en plus menacé.

Les troupes allemandes ont attaqué avec une fureur qui dévoile leur anxiété grandissante au sujet des progrès anglais. La prise de la colline 160, au nord de Pozieres, va entraîner la perte des villages Martinpuich et Courcelette, soumis au feu

grand coup contre les ennemis au plateau Albert ; sa tâche lui est facilitée par les attaques que les troupes françaises ont renouvelées dans cette direction. Les réserves allemandes sont partout utilisées et ne peuvent être concentrées à un seul endroit, dans la crainte de nouveaux assauts, dans la direction de Péronne.

Sur une ligne de front d'un mille et demi, au nord de la Somme, les Français ont remporté toute une section de tranchées au cours de la soirée ; ils ont mis pied à terre au secteur compris entre le bois Hem et la rivière et se sont fortement retranchés afin de repousser toutes les contre-attaques. Le joint qui forme les lignes anglo-françaises entre Combes et Péronne pénètre davantage dans les positions allemandes. La pression française ne montre aucun signe de faiblesse.

Sur le front de Verdun, des faillites humiliantes ont accueilli tous les efforts désespérés des troupes du kronprinz qui se sont multipliées à Thiaumont et au Bois Chapite. Les Français avancent vers Fleury et Thiaumont, tandis que les Allemands reculent graduellement et cèdent le terrain qu'ils ont conquis au prix de si lourdes pertes.

Une bataille acharnée se déroule au village de Fleury, où les Poilus ont l'avantage ; dans un engagement corps-à-corps ils ont enlevé plusieurs maisons dans la partie ouest du village.

Londres porte beaucoup d'intérêt aux dernières opérations italiennes, le long de l'Isonzo, où les troupes italiennes ont repris une vigoureuse offensive. Gorizia barre toujours la route de Trieste. Tandis que Brusiloff accélère sa marche et que les Alliés sur le front occidental concentrent leurs troupes pour de nouvelles attaques, l'offensive italienne montre à l'évidence la pénurie des réserves allemandes.

Le cercle de fer se forge autour des alliés tuteurs. Lorsque l'attaque sur le front de Salonique commença, ils ne tardèrent pas — ils se sont soumis aux attaques intenses des Alliés de l'Entente sur toutes les lignes de feu. C'est alors qu'éclatera la crise que redoutent toujours avec épouvante, l'état-major allemand.

BISBILLE AU PARLEMENT ANGLAIS

Londres, 8 — Arthur Henderson, président du ministère de l'Education dans le cabinet anglais, a abandonné son portefeuille.

Récemment, M. Henderson avait été fortement critiqué tant au parlement que par les journaux, on a exprimé beaucoup de mécontentement contre son administration du département de l'Education, dans lequel on déclare qu'il n'a pu rencontrer la présente demande pour une réforme du système national de l'Education.

Londres, 9 — Suivant le "Daily News", M. Henderson ne démissionne que comme ministre de l'Education, mais pas comme membre du cabinet. Le journal ajoute qu'il sera retenu dans le cabinet comme avisur du travail, sans portefeuille absolu pour le présent. On croit que le marquis de Creve, président du bureau de l'Education en même temps que ses fonctions de lord président du conseil,

MALGRE LA TRISTESSE DES TEMPS, IL FAUT CONSERVER L'ESPERANCE

C'est ce que disait hier, Mgr Bruchési, au clergé réuni dans sa cathédrale, pour célébrer le dix-neuvième anniversaire de sa consécration épiscopale.

Il y avait dix-neuf années hier, notre premier pasteur, Mgr Paul Bruchési, recevait des mains de Mgr Langevin la consécration archiepiscopale. A l'occasion de ce mémorable anniversaire, de nombreux membres du clergé, non seulement de l'archidiocèse de Montréal, mais aussi d'en dehors, se sont rendus à l'archevêché, hier matin, présenter leurs hommages à Sa Grandeur et lui souhaiter de nombreux anniversaires semblables, pour le plus grand bien spirituel des ouailles qui lui sont confiées.

A dix heures, une messe pontificale était célébrée par Mgr Bruchési. Puis à midi, nombre de membres du clergé ont accepté l'invitation de Sa Grandeur et ont diné à sa table à l'archevêché.

Parmi les membres du clergé qui ont pris part à la célébration de l'anniversaire de la consécration de Mgr Bruchési, se trouvaient Mgr Gauthier, auxiliaire de l'archidiocèse ; Mgr Forbes, évêque du diocèse de Joliette ; Mgr Emile Roy, vicaire-général de l'archidiocèse de Montréal ; Mgr L. J. Guertin, grand-vicaire du diocèse de St-Hyacinthe ; Mgr E. Dugas, protonotaire apostolique ; Mgr G. M. Lepailleur, curé à St-François d'Assise ; Mgr G. Dault, vice-recteur de l'université Laval ; le chanoine L. E. Cousineau ; l'abbé A. Duplessis, vicaire à Ste-Elisabeth du Portugal ; le Père Jalbery, vicaire à la paroisse Ste-Hélène ;

l'abbé A. Demers, chapelain du couvent de Ste-Anne à Lachine ; l'abbé Donrad Chamoit, directeur du collège de Ste-Thérèse ; l'abbé S. Maynard, curé de St-Isidore de Laprairie ; l'abbé J. A. Gratton, curé de St-Joseph ; l'abbé J. S. Renaud, curé de St-Bruno ; l'abbé N. Hurteau, curé de St-Basile-le-Grand ; l'abbé Desjardins, secrétaire-général de l'université Laval à Montréal ; le Père Le Barzic, Eudiste ; l'abbé Joseph St-Denis, l'abbé C. Berthiaume, vicaire à Maisonneuve ; l'abbé J. B. A. Desnoyers, de Ste-Elisabeth du Portugal ; l'abbé D. Couvrette, vicaire à St-Henri ; l'abbé Perrier, curé à St-Enfant-Jésus ; l'abbé René La Belle, curé à Notre-Dame ; le Père Colclough, S.J. ; l'abbé Shea, curé à St-Aloysius ; l'abbé Brophy, curé à Ste-Agnès ; le Père Laferrière, du couvent des Dominicains de Notre-Dame de Grâce ; le Père Marchand, du couvent des Dominicains à Ottawa ; le Père Louis Armand, S.J., recteur du collège Ste-Marie ; le Père Bellavance, S. J., recteur de l'Immaculée-Conception ; le Père Carrière, S.J., provincial des Pères Jésuites ; l'abbé Alp. Deschamps, chapelain des Sourdes-Muettes ; l'abbé A. R. Lamarche, curé de Laprairie ; l'abbé J. N. Dozols, O.M.I., recteur de l'abbaye de St-Basile ; l'abbé Ferriol Jobin, du collège de l'Assomption ; l'abbé Broseau, chapelain au Mont Saint-Louis ; l'abbé Bélanger, curé à Saint-Louis de France ; le Père G. Leclair, S.J. ; le Père F. M. Roberge, assistant provincial des Clercs de Saint-Viateur ; à Outremont ; l'abbé Z. Alary, aumônier des Soeurs de la Providence, maison-mère ; le P. Alf. Crevier, curé de St-Laurent ;

le Père Ed. Laurin, supérieur du collège Notre-Dame ; l'abbé J. R. Ranger, curé de Saint-Pascal-de-Baylon ; l'abbé J. M. Roux, curé à Saint-Eusèbe ; l'abbé J. Décarie, curé à St-Arsène ; l'abbé G. E. Boileau ; l'abbé E. Blanchard ; l'abbé J. M. Haquin, aumônier de la prison des femmes ; l'abbé Victor Pauzé, supérieur du collège de l'Assomption ; l'abbé Ernest Beauchamp, l'abbé Albert Pineault, l'abbé Lepoupon, directeur du séminaire de philosophie ; le Père J. Thibault, maître des novices au Saint-Sacrement et bon nombre d'autres.

Pour la célébration de la grand-messe pontificale, Mgr Bruchési était accompagné de Mgr Emile Roy, comme prêtre assistant ; de Mgr Dault et de l'abbé J. Saint-Denis, comme premier et second diacres, assistants ; de l'abbé Guertin, comme diacre et de l'abbé Cayer, comme sous-diacre.

Avant le Credo, Mgr l'archevêque de Montréal prononça une vibrante allocution qui impressionna vivement son auditoire. Après avoir remercié les prêtres présents, les membres du clergé et les fidèles qui assistaient à la célébration, il rappela ceux qui sont disparus.

C'est d'abord sa vénérée mère, puis Mgr Langevin qui lui donna la consécration archiepiscopale, et combien d'autres.

Monsieur parle ensuite de la tristesse des temps présents. C'est la guerre, qui ensangante l'Europe, une guerre affreuse faite en violation du droit par des barbares. Il nous fait combattre pour la défense de la civilisation et de la justice. Les malheurs semblent s'accumuler, les accidents, les morts subites paraissent plus nombreux. Des feux de forêts jettent de nombreuses familles dans la misère et dans le deuil.

Mais il ne faut pas considérer seulement le mauvais côté des choses. Que de bien peut-on aussi contempler ! Les vocations sont fort nombreuses chaque année pour la prêtrise, pour la vie religieuse, chez les jeunes gens et les jeunes filles. Ce sont des cours d'apologétique qui attirent des auditeurs par centaines. Ce sont les communions de plus en plus fréquentes. C'est le culte du Sacré-Cœur, toujours grandissant, du Sacré-Cœur, auquel on élève des statues en grand nombre.

Aussi faut-il conserver l'Espérance. Ce ne sont pas les canons qui terminent la guerre, mais la volonté de Dieu, quand Dieu jugera que le monde a suffisamment expié. Continuons à prier que sa sainte volonté soit faite, mais demandons-lui d'avoir pitié du monde pour lequel il a donné son sang.

Lisez le "Canada"

C'est de 3 heures p.m. jusqu'à minuit que se passent tous les GRANDS EVENEMENTS de la vie sociale et politique ; et de cette période, le journal du matin est LE PREMIER à vous en donner le détail.

\$3,268 EN 3 HEURES, POUR LA CROIX-ROUGE

C'EST LA LE RECORD ETABLI A LA MALBAIE VENDREDI DERNIER, PAR DES DAMES QUI REPRESENTAIENT LA-BAS LA SUCCURSALE QUEBECOISE DE CETTE BELLE SOCIETE.—UNE VENTE DE CHARITE POUR NOS BLESSES QUI ATTIRE UNE FOULE DE SYMPATHIES AMERICAINES.

La Malbaie, P.Q., 8. — La vente de charité organisée ici et tenue vendredi soir dernier a eu le plus beau et le plus inespéré des résultats. On a vendu, en trois heures de temps, pour \$3,268.30 et cette belle somme, produit de la charité ressentie à l'égard des blessés de la Croix-Rouge Canadienne sera versée ces jours-ci au fonds général de la succursale de Québec sous les auspices de laquelle a été tenue ladite vente, vendredi.

Si on a eu un aussi beau résultat avec cette vente de charité, on peut remercier d'abord, Mme L. A. Cannon, de Québec, qui était venue au nom de la succursale de cette ville, de la société Canadienne de la Croix-Rouge, organiser la vente et la surveiller, mais aussi il nous faut dire un merci des plus profonds et des mieux sentis à l'adresse de tous nos villageois américains qui se sont montrés d'une générosité toute particulière dès qu'il s'est agi de lever des fonds pour soulager les blessés canadiens dans cette grande guerre.

M. HORWOOD SUR LA SELLETTE

Winnipeg, 8 — Sur une question posée à V. W. Horwood, par l'avocat de la défense, Mtro A. J. Andrews, s'il n'était pas principal bénéficiaire de l'absence de Wm. Sinal, hors de la juridiction des tribunaux manitobains, à la reprise du contre-interrogatoire dans le procès des ex-ministres du Manitoba, Horwood a admis être coupable de huit crimes : ceux de parjure, subornation de parjure, faux prétextes, vol, faux, d'avoir divulgué des documents forgés, d'avoir forgés, d'avoir falsifié des documents publics, conspiration pour fraude.

Il s'était déjà déclaré coupable de ces crimes à l'enquête préliminaire.

ECOULEMENTS URINAIRES
Soulage en 24 HEURES
SANTAL MIDY
Chaque capsule porte le nom MIDY
Se méfier des contrefaçons.
CHEZ TOUS LES PHARMACIENS

MAGNIFIQUE ASSEMBLEE A NOTRE-DAME DU BON CONSEIL COMTE DRUMMOND

M. Hector Laferté et M. Ovide Brouillard vont rencontrer leurs électeurs et sont fort bien accueillis.

Dimanche après-midi, avait lieu à Notre-Dame du Bon Conseil, Co. Drummond, une magnifique assemblée composée de plusieurs milliers de personnes, venant de toutes les parties du comté, et même des comtés environnants. Cette assemblée avait été convoquée à l'occasion de l'achat par le gouvernement provincial du Pont Laroque, qui est maintenant libre de tous péages, et afin de permettre aux électeurs de ce comté de manifester leur reconnaissance à l'égard de leur nouveau député, M. Hector Laferté.

Le maire St-Pierre a présidé l'assemblée avec beaucoup de tact et d'aplomb. Il a présenté à l'auditoire M. Hector Laferté, qui fut accueilli par un tonnerre d'applaudissements. L'orateur remercia avec effusion tous ceux qui ont bien voulu lui manifester leur confiance et dit combien il est heureux d'avoir remporté la plus grosse majorité encore obtenue dans ce comté, et ce contre le maire de Drummondville, qu'il a battu dans son propre château-fort et que l'on désignait comme le candidat conservateur le plus redoutable.

Il s'est mis à l'œuvre immédiatement et non seulement il a réussi en moins de deux mois à faire abolir les péages sur le pont Laroque, mais il a obtenu pour son comté une somme de \$8,000.00, sans compter plusieurs autres bienfaits actuellement en voie de réalisation.

Il rend un juste hommage au gouvernement Gouin et en particulier à l'honorable M. Allard qui, si généreusement appuyé, seconde en maintes circonstances et continue à travailler pour les meilleurs intérêts du comté de Drummond.

M. Laferté fait l'historique du parti libéral, et énumère toutes les grandes œuvres accomplies par ce parti depuis l'établissement du gouvernement responsable jusqu'à nos jours.

Les libéraux sont toujours les mêmes, et pendant que les ministres fédéraux se pavent en Europe, aux dépens du pays et ne songent qu'à favoriser leurs amis et leurs partisans, sir Wilfrid et ses lieutenants, bien que dans l'opposition, travaillent pour leur patrie et ne craignent pas d'aborder et d'étudier des problèmes graves, des problèmes dont la solution s'imposera après la guerre.

L'orateur rappelle une longue entrevue qu'il a eue récemment avec sir Wilfrid et au cours de laquelle le vieux chef s'est informé de ses anciens électeurs de Drummond, et il conseille à ses amis de se préparer aux prochaines élections, lesquelles peuvent avoir lieu plus tôt qu'on ne pense.

M. Laferté parle avec éloquence des œuvres du gouvernement Gouin, comme l'abolition des ponts et des barrières de péage, la politique des bonnes routes, l'instruction publique, les finances, l'augmentation des octrois aux sociétés d'agriculture, la révision du code municipal, la création de nouveaux districts judiciaires, la protection des femmes et des enfants dans les manufactures, la loi des accidents du travail, la loi du "one man one vote", etc.

Abordant ensuite la question de l'agriculture, le député de Drummond, donne à ses électeurs des conseils précieux et pratiques, et prouve à ses auditeurs que tout en étant avocat il n'en possède pas moins cette question pour l'avoir étudiée et avoir vécu à la campagne. Il conseille aux cultivateurs de recevoir et de lire attentivement le "Journal d'Agriculture" et d'augmenter leurs troupeaux, source de richesse, surtout après la guerre, alors qu'il y aura bien des vides à combler et que les exportations en Europe augmentent nécessairement.

Pour lui, les causes du coût de la vie proviennent des habitudes de vie trop dispendieuses, l'insuffisance de notre production et de la diminution de la classe rurale. Il est donc d'extrême importance de parer à ces trois inconvénients; aussi il conseille aux jeunes Canadiens de rester attachés au sol natal et fait une magnifique peinture de la beauté de la vie champêtre pour des bienfaits de toutes sortes qu'ils y trouvent.

Dans une superbe péroraison, M. Laferté parle de l'union qui doit exister entre Canadiens, comme le meilleur remède pour faire un peuple fort, grand et prospère et il demande à ses auditeurs de cultiver chez eux le véritable esprit paroissial et municipal et de s'aider et s'estimer les uns les autres et non pas de se jalouser et de se dénigrer.

Ces discours qu'il nous est impossible de reproduire complètement ont été fréquemment applaudis et a créé une profonde impression. M. Laferté a fait là de bonne et d'utile besogne, spécialement lorsqu'il a encouragé les notes à rester attachés au sol natal et à améliorer leurs méthodes de culture et de culture de Drummond a compris que s'il est important de lutter sur les champs de bataille, pour le triomphe de la civilisation sur la barbarie, il est d'un autre côté d'une extrême importance de résoudre les problèmes économiques desquels dépend l'avenir de notre province, et il est à souhaiter qu'il ait des imitateurs.

M. Ovide Brouillard, M.P., succéda à son collègue à la tribune, et parla brièvement, remerciant l'honorable M. Allard et M. Laferté pour leur dévouement à l'égard des électeurs du comté de Drummond. Le représentant au fédéral de Drummond-Arthabaska ajouta que ces deux comtés étaient si bien représentés à la législature, que le prochain candidat libéral à Ottawa était sûr de remporter une victoire des plus éclatantes.

Lorsque l'honorable M. Allard, ministre des Terres, parut sur l'estrade, il reçut une ovation enthousiaste. Il prononça un discours des plus élogieux. Il fit l'éloge de M. Laferté, dont les talents sont connus, et qu'il a un représentant idéal à Québec. Le ministre parle de son entrée dans le cabinet provincial en 1905, alors qu'il a pratiquement abandonné l'exercice de sa profession pour servir exclusivement à ses devoirs parlementaires. Ayant été élevé au milieu de la classe agricole, il a cru alors de son devoir de travailler en faveur de cette dernière et de se dévouer de son mieux aux intérêts de la province. Il parle de détails de l'abolition des péages sur le pont Laroque et de la politique des bonnes chemins. D'ici à quatre ans, si les finances de la province le permettent, ajoute-t-il, et à moins de circonstances imprévues, il a raison de le croire, tous les ponts et barrières de péage, dans la province de Québec, seront abolis.

Il réitéra à ses anciens électeurs, qui lui ont toujours manifesté leur confiance, la certitude qu'il se rappellera toujours d'eux, et travaillera de toutes ses forces à seconder, auprès de ses collègues du cabinet, les efforts du député qu'ils ont choisi, pour le remplacer.

L'honorable M. Allard, en parlant de la paroisse de Notre-Dame du Bon Conseil, mentionne les progrès qu'elle a accomplis depuis son existence, relativement récente, et il parle aussi avec éloquence des progrès accomplis depuis quelques années par les populations de nos campagnes, les écoles, les maisons, les églises, les routes, et les progrès modernes, que l'on constate partout.

L'honorable ministre a aussi fait une revue des œuvres accomplies par le gouvernement de sir Eomer Gouin et il a manifesté sa confiance et son espoir en l'avenir de notre province.

Son discours a été religieusement écouté, et c'est au milieu d'applaudissements frénétiques qu'il a repris son siège.

M. C. H. Lalonde, avocat de Drummondville, se joint aux orateurs précédents et a un bon mot à l'adresse des dames. Il offre ses félicitations à l'honorable M. Allard et à M. Laferté, pour le dévouement dont ils ont fait preuve, et ajoute quelques mots au sujet du progrès de la paroisse de Notre-Dame du Bon Conseil.

M. Walter Moisan, notaire de Drummondville, appelé par la foule à adresser la parole, se soumet de bonne volonté à l'invitation qui lui est faite, et fait d'excellentes considérations aux cultivateurs qui l'écourent, et les encourage à empêcher leurs fils de quitter nos campagnes, pour aller résider dans les villes, ajoutant que s'il est important de se battre sur les champs de bataille, il ne l'est pas moins de cultiver la terre, source de nos richesses et de notre prospérité.

M. Moisan et Lalonde ont créé une excellente impression, et il est à désirer qu'on les entende plus souvent.

M. Laferté termine la série des discours par des remerciements à l'adresse de tous, et en assurant de nouveau les électeurs de son entier dévouement.

Bref, cette assemblée a été un succès et tous ceux qui y ont assisté en conserveront le meilleur souvenir.

UNE HAUSSE SUR

LE CHARBON

Le bureau de renseignements de Wilkes-Barre, Pa., vient d'annoncer au public qu'il pourrait bien y avoir une hausse de charbon l'hiver prochain. Les raisons qu'il donne sont les suivantes: la cherté de la main-d'œuvre et la rareté. Durant le mois de juin, il a été expédié 5,636,375 tonnes de charbon de moins que la moyenne pour les mois d'avril et mai 1914, et un million de tonnes de moins que la production régulière mensuelle dans toute la région. Il faut aussi faire entrer en ligne de compte les difficultés de transport et il est probable que le charbon ne se vendra cher. Encore longtemps. Il semble que le but du bureau en publiant cette nouvelle est de préparer le public à payer leur combustible cher.

UN ACCIDENT AU PACIFIQUE

Un ouvrier de la compagnie du C. P. R. travaillant à la Pointe St-Charles, a été grièvement blessé à la tête avec une telle violence qu'il perdit connaissance.

Relévé par ses compagnons de travail, il fut peu après dirigé à l'hôpital Notre-Dame par l'ambulance. Les médecins croient se trouver en présence d'une fracture du crâne, mais ils ne peuvent se prononcer encore.

L'état du blessé est considéré comme grave.

Nerviline est vendue avec la garantie positive qu'elle est plus active, plus puissante, plus pénétrante et plus efficace contre la douleur que tout autre remède. Si vous n'avez pu obtenir de soulagement contre le rhumatisme, la névralgie, la sciaticque ou le lumbago essayez Nerviline. Bonne pour les petites douleurs; ce qu'il y a de plus sûr contre les grandes. Nerviline est garantie.

guérir toute douleur ou affection des articulations et elle se vend par les pharmaciens partout. Grosse bouteille, 50c; bouteille d'essai, 25c. Directement de Catarrhose Co., Kingston, Canada.

Les arbres, dans leur chute, ont brisé les fils de téléphone et de lu-

ON INAUGURE LE NOUVEAU BOULEVARD ST-LAURENT

Les automobilistes se sont plus hier, à sillonner cette voie publique de sept milles de longueur. — Les derniers travaux.

La petite portion du boulevard St-Laurent, qui, depuis quelque temps, était fermée à la circulation, vient d'être ouverte, les fondations en béton ayant été terminées depuis quelques jours. Cet événement a été salué par les automobilistes qui, hier après-midi, ont sillonné en grand nombre le boulevard.

C'est une voie entièrement pavée mesurant sept milles de longueur et qui, sur une largeur de soixante pieds, va du fleuve St-Laurent à la rivière des Prairies.

CE QUE REPRESENTA L'ENQUETE DE BORDEAUX

La preuve recueillie jusqu'ici remplit 2,000 pages de clavi-graphie. — L'enquête de la défense prendra probablement plusieurs jours.

La Cour n'a pas siégé, hier, dans l'affaire de Bordeaux, le juge Panton ayant décidé lundi d'ajourner à vendredi. La ville a terminé sa preuve.

L'enquête fut ajournée pour permettre à l'avocat chargé de défendre les intérêts Menard d'obtenir une copie complète de la preuve et de préparer sa réponse. Cette preuve comprend plus de 2,000 pages clavi-graphiques. On s'attend à ce que l'audition des témoins de la défense dure plusieurs jours, après quoi nous assisterons à d'assez longues plaidoiries de la part des deux côtés.

PROMENADE QUI TOURNE AU TRAGIQUE

Deux jeunes soeurs du député Laferté, de Drummond, un étudiant, J. Trahan et Mlle Jeanne Morin, se noient hier soir au cours d'un lamentable accident de canotage.

Québec, 8. — Un bien pénible accident qui a entraîné la mort de quatre personnes très bien connues, s'est produit à St-Germain de Grantham, comté de Drummond, hier soir. Les deux soeurs de M. Hector Laferté, avocat, député provincial du comté de Drummond, Mlle Simonne Laferté, âgée de 15 ans, et Mariette Laferté, âgée de 13 ans, ainsi que Mlle Jeanne Morin, âgée de 34 ans, et M. J. Trahan, étudiant au collège de Nicolet, voulant profiter de la belle soirée qu'il faisait et se rafraîchir un peu, partirent pour une promenade en canot. Tous étaient joyeux et l'on avait déclaré au départ que la promenade ne serait pas longue. Par suite d'un faux mouvement, ou par suite d'un faux mouvement, l'embarcation chavira, précipitant brusquement ses occupants dans le courant. A l'endroit de l'accident, l'eau était très profonde, et malgré les efforts des personnes accourues au secours des naufragés, aucun d'eux ne put être sauvé. Les deux jeunes filles étaient les filles de M. Joseph Laferté, registraire du comté de Drummond, et elles étaient très estimées dans les cercles sociaux de Drummond et des environs. Quant à M. Trahan, il n'était pas parent avec M. Trahan, le député de Nicolet.

Cette mort tragique de quatre personnes si favorablement connues dans tout le district, a créé une pénible impression dans les divers milieux, et de toutes parts les sympathies sont transmises aux familles Laferté, Trahan et Morin.

LA CONVENTION ANNUELLE DE L'ALLIANCE NATIONALE

On procède à l'élection des officiers et M. F. C. Laberge est nommé président général.

Ottawa, 8. — La douzième convention de l'Alliance Nationale du Canada s'est terminée aujourd'hui, à Hull. Hier, les délégués ont passé la journée du congé civique à visiter plusieurs endroits intéressants de la capitale. Dans la soirée, on procéda à l'élection des officiers, après avoir adopté des modifications à la constitution. Parmi les amendements à la constitution qui ont été adoptés, le principal a trait aux femmes qui font partie de l'organisation. Jusqu'ici, l'on payait des bénéfices en maladie aux femmes, excepté dans les cas d'accouchements. Or, à l'avenir, dans ces derniers cas, les femmes toucheront deux semaines de bénéfices de maladie. L'élection des officiers a donné le résultat suivant: président, général F. C. Laberge, L.C. de Montréal; 1er vice-président et organisateur général, C. Duquette, de Montréal; 2me vice-président, Dr P. H. Bédard; secrétaire-général, G. Monette; trésorier-général, Alfred St-Cyr; médecin en chef, Dr Théo Cypriot; directeurs: J. A. Lapierre, F. Fauteux, L. O. Dauray, D. Viau, notaire F. A. Labelle, service médical, Dr J. H. Gareau, Dr C. A. Daigle, commissaire-ordonnateur-général, P. H. Larivière; introducteur général, P. H. Daigault.

La prochaine convention se réunira à Montréal l'an prochain.

UNE TEMPETE EFFROYABLE A JOLIETTE

Le toit de l'hôpital arraché par le vent et un des clochers de la cathédrale endommagé.

Joliette, 8. — Une effroyable tempête s'est abattue sur la ville de Joliette hier soir vers 8 heures p.m. et a causé des dommages et des dégâts de toutes sortes. Un vent des plus violents poussa une pluie diluvienne et la foudre éclatait avec fureur. L'atmosphère était chargée d'électricité et c'est un bonheur que l'on n'ait pas eu de pertes de vies à enregistrer. Cette tempête a duré environ une demi-heure, mais elle a été suivie par d'autres orages. Les rues Manseau et De Lanaudière, toutes plantées d'arbres superbes, ont été les plus éprouvées. Une telle quantité de branches et d'arbres avaient été abattus que la circulation des voitures était arrêtée ce matin et que les autorités municipales ont dû s'empresser de faire enlever ces obstacles. La cour du séminaire, entièrement ombragée qu'elle est d'arbres quasi séculaires, a aussi beaucoup souffert de la violence du vent. Une grande quantité d'arbres ont été déracinés ou brisés. De même la propriété matérielle a subi des dommages importants. Plusieurs couvertures des maisons ou des bâtiments ont été emportées. Un hangar appartenant à M. W. Marion a été écrasé. Un des clochers de la cathédrale a été sérieusement endommagé. Le dégât le plus considérable a toutefois été fait à l'hôpital St-Eusèbe, où une partie de la couverture en tôle de la partie centrale a été arrachée, de même que la couverture de bois. Une panique a été évitée avec peine à cette institution. La force du vent a plié la croix surmontant le clocher de la chapelle.

Les arbres, dans leur chute, ont brisé les fils de téléphone et de lu-

mière électrique, de sorte que la ville fut plongée dans l'obscurité la plus complète pendant la nuit entière. L'on ne sait si l'on pourra réparer les fils de la lumière durant ce jour même, les dégâts sont nombreux.

On rapporte que dans les environs de Joliette, la foudre a mis le feu à plusieurs endroits.

Le docteur Boucher, directeur du Bureau municipal d'hygiène, doit soumettre prochainement au Comité de Législation un projet de règlement concernant le lait.

Ce règlement traitera de toute cette fameuse question du lait, depuis la litière et des ustensiles, jusqu'à la livraison du produit aux distributeurs et consommateurs.

Ce projet de règlement promet de soulever une discussion très intéressante.

ELLE SE SENTAIT UNE AUTRE PERSONNE

Après avoir pris une boîte seulement de "Fruit-atives".

East Ship Harbour, N. E. "C'est avec un grand plaisir que je vous écris pour vous dire les merveilleux effets que j'ai obtenus de "Fruit-atives". Depuis des années je souffrais terriblement de constipation et maux de tête, et j'étais malheureuse sous tous rapports. Aucun remède ne semblait me faire du bien. Finalement j'essayai "Fruit-atives", et l'effet a été splendide. Après en avoir pris une boîte je n'avais plus de maux de tête et je me sentais une autre personne.

Mme MARTHA DEWOLFE. 50c la boîte; 6 boîtes pour \$2.50; boîte d'essai, 25c. Chez tous les vendeurs ou franco par Fruit-atives Limited, Ottawa.

REMISE DE DECORATIONS ANGLAISES

Paris, 8. — Dans un petit village de la Somme, près des tranchées prises aux Allemands par les Anglais, le général en chef des forces britanniques, Sir Douglas Haig, a remis au général Desvallières, chef de la mission française près de l'armée britannique, la cravate de commandeur de l'ordre militaire de Saint-Michel-et-Saint-George. La décoration de l'ordre pour Services distingués a été remise en même temps au commandant Gémot, attaché au général en chef.

ZEPPELINS GEANTS?

Copenhague, 8. — Les voyageurs arrivés à Copenhague du sud de l'Allemagne rapportent que l'activité la plus grande régnait aux chantiers de Friedrichshafen. Un grand nombre de zeppelins ont été construits depuis quelques mois.

Un type nouveau d'aéronef, plus long et plus étroit que les anciens, a fait notamment son apparition.

UN BAMBIN SE NOIE A SOULANGES

Un garçonnet de cinq ans, le petit Conrad Laframme, s'est noyé à 9 heures 30 lundi matin dans le canal de Soulanges. L'enfant faisait la chasse aux grenouilles sur le bord de l'eau à St-Joseph de Soulanges, lorsqu'en voulant en attrapper une, il glissa et s'enfonça sous l'eau. L'assistant coroner, M. Lorenzo Prince, a rendu un verdict de mort accidentelle.

DESERTEURS AU BAGNE

Les deux soldats Beaudoin et Beauré du régiment composite, trouvés coupables de désertion, ont été condamnés par le juge Choquet, hier matin au maximum de la peine, c'est-à-dire 2 ans de pénitencier. Le juge en est venu à cette décision après avoir examiné leur dossier qui est des plus chargés. Il espère par là faire un exemple.

SIR ROBERT BORDEN EN N.-ECOSSE

Halifax, N.-E., 8. — Sir Robert Borden se rendra à Berwick, pour assister aux exercices patriotiques du camp méthodiste.

Le premier ministre, M. Murray, a adressé ses regrets de ne pouvoir être présent et a délégué, pour représenter son gouvernement, M. E. H. Armstrong, le ministre des travaux et des mines.

Sir Robert visitera, au cours de sa tournée, le camp Aldershot et fera la revue de la "Nova Scotia Highland Brigade", mercredi après-midi.

LES DEUX JAMBES COUPEES SOUS LES ROUES D'UN TRAIN

Un nommé Noé Antot, âgé de 20 ans, à l'emploi de la Cedar Rapids Electric Company, aux Cédres, a été victime d'un horrible accident, hier. Antot, serré-frein, travaillait sur un train, dans les cours de la compagnie, quand il fit une chute sur la voie, et eut les deux jambes coupées sous les roues d'un wagon. Le pauvre homme fut amené à Montréal, et conduit à l'hôpital Royal Victoria. Malheureusement, l'infortuné succomba aux terribles blessures qu'il avait reçues.

Le coroner McMahon a été averti et tiendra une enquête ce matin.

LA QUESTION DU LAIT

Le docteur Boucher, directeur du Bureau municipal d'hygiène, doit soumettre prochainement au Comité de Législation un projet de règlement concernant le lait.

Ce règlement traitera de toute cette fameuse question du lait, depuis la litière et des ustensiles, jusqu'à la livraison du produit aux distributeurs et consommateurs.

Ce projet de règlement promet de soulever une discussion très intéressante.

Un nommé Noé Antot, âgé de 20 ans, à l'emploi de la Cedar Rapids Electric Company, aux Cédres, a été victime d'un horrible accident, hier. Antot, serré-frein, travaillait sur un train, dans les cours de la compagnie, quand il fit une chute sur la voie, et eut les deux jambes coupées sous les roues d'un wagon. Le pauvre homme fut amené à Montréal, et conduit à l'hôpital Royal Victoria. Malheureusement, l'infortuné succomba aux terribles blessures qu'il avait reçues.

Le coroner McMahon a été averti et tiendra une enquête ce matin.

Un nommé Noé Antot, âgé de 20 ans, à l'emploi de la Cedar Rapids Electric Company, aux Cédres, a été victime d'un horrible accident, hier. Antot, serré-frein, travaillait sur un train, dans les cours de la compagnie, quand il fit une chute sur la voie, et eut les deux jambes coupées sous les roues d'un wagon. Le pauvre homme fut amené à Montréal, et conduit à l'hôpital Royal Victoria. Malheureusement, l'infortuné succomba aux terribles blessures qu'il avait reçues.

Le coroner McMahon a été averti et tiendra une enquête ce matin.

TROIS LOTS, RUE BERRI

\$500.00. Conditions faciles.

TEL. MAIN 7076 J. B. PELOQUIN 68 ST-JACQUES

THE PHOENIX BRIDGE & IRONWORKS, Ltd.

83 RUE COLBORNE Entrepreneurs en construction d'acier. Gros assortiment de Lambourdes, Chevrons, Angles et Plaques de toutes sortes.

FUMEZ LE TABAC CANADIEN

HEROS

Il est très bon et ne laisse pas de mauvaises odeurs

Contre mandat-poste de 75 sous nous en expédions un livre. La St-Jacques Tobacco Packing Co., Ltd., St-Jacques, Co. Montréal, Qué.

MAISONS D'EDUCATION

Collège St-Laurent

Sous la direction de la congrégation de St-Croix, classique et commercial en français et en anglais; avantages spéciaux pour l'étude pratique de la langue anglaise vu les nombreux élèves américains qui viennent faire leurs études dans cette institution.

ENTREE LE 5 SEPTEMBRE

104-23

COLLEGE ST-JOSEPH

à Berthierville, P.Q.

Cours élémentaire, intermédiaire et commercial bilingues.

Rentrée des élèves, le 7 septembre.

J. A. CHARBONNEAU, C. S. V. Dir.

106-27

PETITES ANNONCES

ATTENTION! PROFESSEUR

FORTIER.

TOUS CEUX QUI DESIRENT TROUVER DES OUVRIERS PERDUS ou volés ou avoir quelques informations sur le passé, le présent ou l'avenir, etc., etc., apprennent l'hygiène, les manèges et la clairvoyance en lisant les "Petites Annonces". Elles sont publiées par un professeur de vingt-cinq ans d'expérience. Strictement confidentiel et honnête. Je puis donner les meilleures références. Ceux qui viennent me voir sont traités avec la plus grande courtoisie. Quelques-uns qui sont allés ailleurs, disent que je suis le meilleur qu'ils connaissent. Écrivez-moi, venez, Prof. Fortier, 309b rue St-Denis, entre Ontario et de Montigny. Tél. Est 7603.

83-n

PERSONNEL

AVEZ-VOUS L'INTENTION DE VOUS MARIER? Le meilleur journal national. Gratuit par la poste. The "Correspondent", Toledo, Ohio. 102 n

DOMINION CARPET BEATING CO., seul bureau, No 292, Dorchester St., Québec. On nettoie les tapis, repare les meubles, les matelas ainsi que les rembourrages. Tout est embouti et livré gratuitement. Tél. Main 4414. 282-a

POUR REPARATION de dynamos, moteurs et autres appareils électriques, s'adresser à la "Internationale d'Electricité", 97 rue Ste-Marie, Québec. 102-a

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE.

BRITISH NORTH AMERICAN MINING COMPANY, En liquidation.

ET E. ROSS ROSS, Liquidateur.

Le soussigné, agissant en vertu d'un jugement de la Cour Supérieure rendu par l'honorable juge Coderre, le 18me jour d'août 1916, donne avis par les présentes qu'il vendra à l'encan public les biens de la compagnie, consistant en :

"Un certain lot de terre des municipalités de Shuniah et Neehing, environ 25 milles au sud-ouest de Fort William, dans la province d'Ontario, comprenant environ six mille acres, y compris les herbes, le bois et érigées de la dite défendeur, au No 44 de la dite défendeur, sur les "Straits".

ladite vente devant avoir lieu à la chambre 58 de l'édifice Canada Life, 189 rue St-Jacques, Montréal, samedi le 12 courant, à 12 heures, midi.

Pour plus amples détails, s'adresser au soussigné.

Montréal, 7 août 1916.

E. ROSS ROSS, Liquidateur.

Chambre 58 Edifice Canada Life, Montréal.

ELLIOTT, DAVID, Procureurs du Liquidateur.

E. ROSS ROSS, 108-1

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, COUR DE CIRCUIT.

No 1132 — Williams & Wilson, demandeurs, The X Money, Biscuit & Candy Company, Limited, défenderesse. Le 18me jour d'août 1916, à 2.30 heures de l'après-midi, à la place d'affaires de la dite défenderesse, au No 17 rue St-Jean, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de bureau etc. Conditions : Argent comptant. S. C. MARSON, H. C. S. Montréal, 9 août 1916. 108-1

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, COUR DE CIRCUIT.

No 812 — Québec Bank, demanderesse, Notre-Dame Auxiliatrice, défendeur. Le 18me jour d'août 1916, à 10 heures de l'après-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 85 rue St-Jacques, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de bureau etc. Conditions : Argent comptant. J. L. PAVINE, H. C. S. Montréal, 8 août 1916. 108-1

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, COUR DE CIRCUIT.

No 1132 — Williams & Wilson, demandeurs, The X Money, Biscuit & Candy Company, Limited, défenderesse. Le 18me jour d'août 1916, à 2.30 heures de l'après-midi, à la place d'affaires de la dite défenderesse, au No 17 rue St-Jean, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de bureau etc. Conditions : Argent comptant. S. C. MARSON, H. C. S. Montréal, 9 août 1916. 108-1

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, COUR DE CIRCUIT.

No 812 — Québec Bank, demanderesse, Notre-Dame Auxiliatrice, défendeur. Le 18me jour d'août 1916, à 10 heures de l'après-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 85 rue St-Jacques, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de bureau etc. Conditions : Argent comptant. J. L. PAVINE, H. C. S. Montréal, 8 août 1916. 108-1

M. A. R. McMASTER REPOUND A M. BOURASSA

Il repudie avec énergie l'idée qu'il ait voulu monter un "coup" politique avec la lettre du capitaine Talbot Papineau.

On se rappelle que M. Henri Bourassa a adressé sa réponse à la lettre du capitaine Talbot Papineau à M. A. R. McMaster, avocat et associé de son cousin.

Le directeur du Devoir a cru devoir faire naître l'impression que cette lettre n'avait pas le caractère d'un simple échange de vues, et qu'elle lui paraissait une manœuvre politique.

A ces insinuations de M. Bourassa M. A. R. McMaster a répondu hier par la lettre suivante:

Montréal, 8 août, 1916.

"Monsieur Henri Bourassa,

"Cher Monsieur,

"De retour à mon bureau samedi matin, le 5 courant, après une absence de deux jours, j'y ai trouvé votre lettre du 2 août.

"Je n'aurais pas cru devoir intervenir d'aucune façon dans la discussion qui s'est élevée entre vous et mon associé, le capitaine Papineau, n'ayant eu que votre lettre contint un nombre considérable de remarques amères évidemment à mon adresse.

"Mon attitude à votre endroit n'ayant jamais été que courtoise, je suis porté à conclure que ces remarques doivent être la conséquence d'un malentendu et que vous êtes sous l'impression que cette lettre que vous a écrite mon associé, le capitaine Talbot Papineau, fut écrite ou du moins inspirée par moi. Permettez que je vous donne énergiquement l'assurance que tel n'est pas le cas, et que l'idée de vous écrire, comme la lettre elle-même, n'est de mon associé.

"Le capitaine Talbot Papineau est aussi incapable d'apposer son nom au bas de la composition d'un autre, que je me crois moi-même incapable de préparer un "coup" politique sous le manteau d'un nom d'autre ou en tirant profit d'une parenté qui n'est pas mienne.

"Vous ne pouvez ignorer, vous qui avez déjà eu l'occasion de témoigner de ma sincérité, du moins une fois, que depuis mon enfance, et jamais avec plus d'ardeur qu'au cours des deux dernières années, je me suis efforcé de faire mon humble part dans le but de rapprocher les éléments de race et de religion différentes dont se compose notre population.

"Je ne rendrai pas amertume pour amertume, car tel n'est pas le moyen d'avancer ce que tous les patriotes doivent avoir à cœur, en ce temps plus qu'en tous autres, c'est-à-dire qu'il n'y ait que des paroles, des pensées et des actes bienveillants pour unir tous ceux qui appellent le Canada leur commune patrie.

"Je demeure,

Très sincèrement,

(Signé) A. R. McMASTER."

LE GOUVERNEMENT FEDERAL ET LA PARALYSIE INFANTILE

Que fait-on à Ottawa? — Les mesures du Bureau municipal d'hygiène. — Deux cas à Montréal depuis une semaine.

Que fait-on à Ottawa? Il y a quelque temps, le bureau municipal d'hygiène, justement alarmé par les progrès que la paralysie infantile accomplissait à New-York, écrivait au gouvernement fédéral pour savoir quelles mesures avaient été ou devaient être prises à cet égard. Au bout de quelques jours on répondit que la question était sous considération et que nos autorités d'hygiène seraient tenues au courant des mesures qui seraient prises.

Deux semaines se sont passées depuis, et le bureau municipal d'hygiène n'a reçu aucune nouvelle du gouvernement. Evidemment, nous disant un fonctionnaire important, hier après-midi, on attendra à l'été prochain pour prendre des mesures, alors que le danger sera passé.

C'est parce qu'il ne recevait pas de réponse définitive que le bureau municipal d'hygiène décida de conseiller aux Montréalais de ne pas emmener leurs enfants aux Etats-Unis. A l'heure actuelle, les autorités de New-York ne laissent sortir de cette ville que les enfants qui offrent de sûres garanties de bonne santé. S'ils se dirigent vers Montréal, notre

bureau municipal d'hygiène en est averti par carte postale, avec le résultat que les enfants sont examinés dès leur arrivée.

Un second cas de paralysie infantile s'est déclaré à Montréal depuis une semaine. Comme les habitations des petits malades sont fort éloignées l'une de l'autre, on ne croit pas que l'épidémie ait pu y être pour quelque chose. Il faut se rappeler que chaque année, depuis longtemps, la ville de Montréal a plusieurs cas de paralysie infantile.

C'est une chose reconnue que la paralysie infantile est une maladie contagieuse, mais reste à savoir comment elle se transmet. Il arrive très rarement qu'il y ait deux cas de la maladie dans la même famille, lors même que celle-ci est nombreuse en enfants. Alors, comment la maladie se transmet-elle? C'est le sujet qui passionne les savants. On s'amuse beaucoup dans les cercles médicaux des articles de certains journalistes américains qui, après avoir déclaré que le microbe de la maladie était invisible au microscope le plus puissant, en décriaient la grosseur dans une variation de millimètres.

ON SE PLAINT DE LA POUSSIÈRE SUR LE BLVD GOUIN

Les résidents de cette belle avenue demandent qu'on arose avec de l'huile.

De nombreux citoyens de "Back River" se plaignent de la poussière qui provient du boulevard Gouin, le chemin principal qui longe la rivière des Prairies et un des plus populaires pour les automobilistes. Surtout depuis que l'on a terminé le pavage du boulevard St-Laurent, le nombre d'automobiles sur le boulevard Gouin augmente, au désespoir de ceux qui ont bâti à grande frais des résidences d'été de chaque côté de ce chemin.

Durant deux années, le boulevard Gouin a été huilé, ce qui avait fait disparaître l'inconvénient de la poussière. Il en est résulté que plusieurs Montréalais ont fait la leur résidence permanente. Cet été le chemin n'est pas huilé et la poussière abonde.

On dit que deux huilages durant la saison suffiraient à abattre la poussière qui se lève sur le boulevard Gouin, et donne la préférence à l'arrosage ordinaire parce que cela donne de l'emploi à un grand nombre d'hommes et de chevaux. Dans le monde des incrédules on est d'avis que le huilage d'une rue peut prévenir la poussière pendant cinquante jours, et l'arrosage pendant cinquante minutes.

Les contribuables de "Back River" sont venus, hier, en délégation à l'hôtel de ville à ce sujet, mais ils n'ont pu trouver à qui soumettre leur réclamation, nos autorités municipales étant hors de la ville — peut-être de ces endroits où il n'y a pas de poussière.

LES BOUVIERS AUSSI ENNUIENT LES GENS DE DELORIMIER

On demande que le transport des bestiaux soit réglementé et que les bouviers ne crient plus.

Le transport des bestiaux destinés à l'exportation cause de nouveaux ennemis aux résidents du quartier Delorimier, qui déjà souffrent des odeurs nauséabondes provenant du fondoir des abattoirs.

Le service des tramways s'en trouve même affecté car les troupeaux de bestiaux sont conduits, on ne comprend pas la raison, par l'avenue Delorimier et sur une partie de l'avenue Mont-Royal. Les autorités de la compagnie des tramways devraient faire auprès du Bureau de Contrôle les démarches afin de forcer les bouviers à prendre d'autres rues que celles mentionnées plus haut, pour convoier leurs troupeaux à travers les deux principales artères du quartier Delorimier.

En outre de cette incommodité qui est causée à la circulation des tramways, il y a celle des cris poussés par les bouviers, cris qui réveillent toute une population qui demeure sur des rues à loyers élevés, et qui n'insurgent d'un tel état de choses, qui ne serait pas toléré un seul jour dans l'ouest de la ville.

Il doit exister un règlement quelconque concernant le transport des

bestiaux à travers les rues d'une ville de l'importance de Montréal; s'il n'en existe pas il est de toute nécessité d'en faire un, car les localités de ce quartier s'en iront et les propriétaires se verront dans l'obligation d'adresser de vagues réclamations aux autorités municipales pour cette nuisance, comme ils le font de la faire pour celle des odeurs.

CONCERT AU PARC

JEANNE MANCE

La Musique du 65ème Régiment donnera un concert au Parc Mance ce soir, sous la direction de M. Jos. D. Pleau.

THE ARBOUR HOTEL COMPANY LIMITED

Liqueurs et cigares de choix

Repas réguliers à 35c.

187 BOULEVARD ST-LAURENT

MORT D'UN CITOYEN BIEN CONNU

M. JOSEPH HENRI BOYER EST
DECÉDÉ À L'ÂGE DE 55 ANS.

M. Joseph Henri Boyer, qui résidait au No 242 de l'avenue Clifton, à Notre-Dame-de-Grâce, vient de mourir à l'âge de cinquante-cinq ans.

M. Boyer était un marchand de bois et de charbon bien connu de notre population. Il était malade depuis deux mois. Le défunt était né à Lacadie.

Feu M. Boyer laisse pour déplorer sa perte une femme, quatre enfants, un frère et deux sœurs. Ses enfants sont M. Tabbé Charles Boyer de la paroisse St-Denis; Joseph Eugène Boyer, Mme L. R. Sénécal et Mlle Fadiola Boyer, de Montréal.

Son frère est M. Narcisse Boyer et ses sœurs, Mme Théodore St-Germain et Mme Oliva Lapiere, de Côte St-Paul.

Les funérailles auront lieu demain matin, à 8 heures, en l'église paroissiale de Notre-Dame-de-Grâce.

Le Canada prie la famille Boyer d'accepter ses sympathies.

LES CANADIENS ET LA FOIRE DE BORDEAUX

La Chambre de Commerce Française de Montréal, reçoit une lettre de Bordeaux dans laquelle les organisateurs de la Foire de Bordeaux (5 au 20 sept.) demandent qu'on veuille bien aviser les industriels canadiens et les commerçants de participer par leur présence ou l'envoi en commun de représentant à cette grande manifestation économique, qui peut être la source d'échanges de vues très profitables entre les producteurs français de la région du Sud-Ouest et leurs correspondants canadiens.

Nous invitons ceux que la chose intéresse à s'enquérir des renseignements qui peuvent leur être utiles auprès de la Chambre de Commerce Française, 726 Power Building, 83 rue Craig. Tél. Main 2480.

M. GEORGES MAYRAND

Nous croyons devoir relever des inexactitudes qui ont été publiées dans le compte rendu du témoignage de M. le notaire Georges Mayrand, dans l'enquête du quartier Berthelot.

Par exemple, il est tout-à-fait inexact de dire que M. Mayrand se soit vu serré de près par M. Aimé Geoffrin, laissant entendre que le témoin voulait commettre des réticences. Au contraire M. Mayrand a répondu sans équivoque aux questions de M. Geoffrin.

Cette note devrait suffire pour dissiper l'impression désavantageuse que ce compte rendu aurait pu créer, que ce compte rendu aurait pu créer, d'autant plus que M. Mayrand n'avait absolument rien à cacher.

LE CONCERT BELGE AURA LIEU CE SOIR AU PARC LAFONTAINE

Ce soir à 8 heures, au parc Lafontaine sera donné le concert que le mauvais temps empêcha lors de la fête du roi des Belges, Albert Ier.

Ce concert sera sous la direction du professeur J. J. Goulet, et comprendra un programme des mieux choisis.

La première partie du programme est réservée aux auteurs belges.

La deuxième partie comprendra de la musique populaire, dont l'hymne des Alliés.

La colonie belge de Montréal par la reprise de ce concert tient spécialement à remercier la population de la métropole pour la grande générosité qu'elle a montrée en participant au "tag day" qui fut organisé le jour de la fête du roi-soldat, Albert Ier.

A cette même population de se rendre en foule au parc Lafontaine ce soir pour entendre le concert que nous amis les Belges ont organisé et offert de si grand cœur à leurs amis les Canadiens.

UNION NATIONALE FRANÇAISE

SOCIÉTÉ DES SAC AU DOS

Les conseils d'administration de l'Union Nationale Française et de la société des "Sac au Dos" ont l'honneur de prier tous les membres de la colonie française de Montréal et spécialement les membres de la société des "Sac au Dos", d'assister à la remise de la Croix de Guerre au caporal Pierre Lecointe, président de cette dernière société. La cérémonie aura lieu à 10 heures, 10 août, à 4 heures, dans les salles de l'Union Nationale Française, sous la présidence de M. J. Goulet, et sera présidée par M. P. Lecointe, la croix qu'il a vaillamment gagnée sur le champ de bataille.

Tous les membres de la colonie française, et les amis de la France voudront se réunir ce jour-là, pour donner un témoignage d'estime au président de la société des "Sac au Dos".

ACCIDENT D'AUTO RUE SAINT-DENIS

An cours d'un accident d'automobile survenu hier soir au coin des rues St-Denis et Dorchester, un homme du nom de Donat Dupont, âgé de 29 ans, demeurant 707 rue Panet, a été renversé et blessé à une jambe.

Transporté à la pharmacie St-Denis, où il reçut les premiers soins, Dupont fut ensuite conduit par l'ambulance, à l'hôpital Notre-Dame, où les médecins ont constaté qu'il souffrait de contusions générales sans gravité. Resté dans le service, Dupont pourra au cours de la journée regagner son domicile.

LE CANADA REÇOIT AU JARDIN DES TULIERES, A PARIS

Dans des maisons expédiées d'ici. — Une heureuse initiative de nos gouvernements.

Le courrier européen nous apporte une invitation fort intéressante à tous les points de vue qui marque une louable initiative de la part de nos gouvernements lesquels se sont unis pour promouvoir une très belle oeuvre.

La carte d'invitation se lit comme suit:

INVITATION
par le Comité France-Amérique

AIDE AUX POPULATIONS DES TERRITOIRES DEVASTÉS
EXPOSITION DES MAISONS OFFERTES PAR LE CANADA

réparties par le "Secours National",
meublées par le "Bon Gîte".

ENTOURÉES D'INSTRUMENTS AGRICOLES
données par l'"Aide immédiate aux agriculteurs."
(Automobile Club de France.)

TERRASSE DE L'ORANGERIE

Entrée de 2 à 6 hrs, par la grande grille des Tuleries, Place de la Concorde, côté droit.

Nous sommes allés chez le président de la section canadienne du Comité France-Amérique, l'honorable M. Dandurand, pour avoir de plus amples détails sur cette exposition et voici les renseignements que nous avons reçus:

"Monsieur Hanotiaux, président du comité de Paris, écrivait l'hiver dernier au comité canadien, pour attirer son attention sur l'intérêt qu'il y aurait pour le Canada d'expédier en France un certain nombre de maisons démontables, afin de faire connaître le bois canadien qui devrait être en grande demande pour la reconstruction des villes et des villages détruits si le nécessaire était fait à cette fin. Des milliers d'habris temporaires allaient être requis pour permettre aux sinistrés de reconstruire permanentement leurs demeures. Le comité de Montréal se rendit compte qu'il y avait une bonne oeuvre à accomplir en venant en aide aux sinistrés français et en mettant en pleine lumière les ressources inépuisables qu'offrent les forêts canadiennes.

"Le comité se mit en relations avec le gouvernement fédéral et les gouvernements d'Ontario et de Québec pour les prier de s'unir afin d'expédier au gouvernement de la République française quelques centaines de maisons démontables. Le ministre du Commerce, sir George Foster, sir Lomer Gouin et l'hon. M. Hearst, agréèrent ce projet et se déclarèrent prêts à collaborer. Sir George Foster, après avoir consulté sir Lomer Gouin, l'hon. M. Hearst et l'Association des marchands de bois, nomma un comité qui fut chargé d'étudier le projet et d'expédier à Paris quelques modèles de maisons démontables afin d'avoir l'avis du gouvernement français sur le type de maisons qui conviendrait le mieux aux régions dévastées. Sept maisons ont été envoyées en France et sont aujourd'hui érigées sur la terrasse de l'Orangerie, au jardin des Tuleries, près de la place de la Concorde.

"Elles ont été meublées par une association qui s'est formée pour donner des meubles aux sinistrés et qui s'appelle le "Bon Gîte". Autour de ces maisons sont exposés des instruments agricoles four-

nies par l'Automobile Club de France, qui ont été sacrifiés leurs foyers, pour leur pays, et les Canadiens se sentent contents d'avoir fait leur grosse part de cette bonne oeuvre."

IL FAUDRA LES DEUX LANGUES AU CINEMA

Le président du Bureau de Censure déclare que son ordre ne sera pas rescindé.

C'est avec une "bourrée" de faits et de chiffres que nous attendons les distributeurs de films de cinéma pour leur montrer que leurs prétentions ne tiennent pas debout lorsqu'ils veulent combattre la demande que nous avons faite, qu'après un délai raisonnable, tous les films déroulés dans un théâtre de Montréal portent des titres et des sous-titres imprimés en français et en anglais.

Ces paroles sont du sheriff Lemieux, président du bureau de Censure de la province de Québec, qui ajouta:

"Comme question de fait, un certain nombre de films portent déjà des inscriptions bilingues; les autres devront suivre l'exemple, simplement."

"Je remarque qu'en certains quartiers on prétend que quelques agences d'échange devront, par suite d'un nouveau règlement, fermer leurs portes, en tant qu'il s'agit de la province. Bien, j'en connais une, de ces agences qui ferait aussi bien de fermer boutique, à en juger par les pellicules qu'elle a soumises à notre examen, dernièrement. Sur quelque soixante pellicules, quarante-cinq furent rejetées aussitôt pour la raison qu'elles étaient trop grossièrement immorales. Il est très rarement que cette firme essaie de susciter de l'opposition aux censureurs. Mais, il peut ne pas croire, les censeurs ne démissionneront pas de sitôt et ne se laisseront pas intimider par personne."

"Venons maintenant aux faits. On a déclaré que les distributeurs de films devaient se présenter devant nous. Ils n'en ont rien fait. Nous les attendons avec impatience. On a déclaré ensuite que le coût de ces inscriptions bilingues serait exorbitant. Un quidam a même prétendu que cela coûterait de \$175 à \$250 pour une pellicule de longueur ordinaire. C'est faux. J'ai visité moi-même les usines de pellicules des Etats-Unis, et je sais que cela coûte, sept ou huit cents par pied pour les sous-titres. Supposons qu'il faille 6 pieds de film pour chaque sous-titre — ce qui est beaucoup alléger — et supposons qu'il y ait 50 sous-titres par histoire de cinq rouleaux — ce qui est encore une bonne marge — nous arrivons au coût maximum de \$24, que nous doublerons et mettrons à \$48, pour être larges. C'est là le coût initial du matériel. Le film doit être reproduit, avec le seul coût ordinaire du film."

"Chacun de ces films additionnels est loué à prix élevés aux propriétaires de théâtres. Calculez comment est petit, alors, le coût additionnel d'inscriptions bilingues."

C'est ce que nous pouvons appeler la quantité négligeable.

"Non, ceux qui retirent les profits du commerce des pellicules les profits des fabricants et les agences d'échange, lesquels louent leurs productions à des taux qui feraient ouvrir les yeux du public. La grande majorité des propriétaires de théâtres ne font pas l'argent. Tous les profits locaux tombent dans le gousset des agences."

Sans doute, elles veulent bien s'emparer de tout ce qui est à portée de leur main, mais lorsqu'il s'agit de donner quelque chose — disons de faire acte de courtoisie envers des millions de clients dans la province de Québec — on entend un hurlement effroyable.

"Qu'on hurle tant qu'on voudra. Nos ordres seront respectés. Nous donnons aux agences toutes les chances possibles de communiquer avec les manufacturiers. Qu'elles se soumettent et fassent pour nous ce qu'elles font pour leurs clients, en d'autres parties du monde. Si cela signifie un quart de cent de plus de dépense, ou une bagatelle de plus, ils n'auront qu'à le porter, dans leurs livres, au crédit du "compte de courtoisie."

Nous ordres seront respectés. Nous donnons aux agences toutes les chances possibles de communiquer avec les manufacturiers. Qu'elles se soumettent et fassent pour nous ce qu'elles font pour leurs clients, en d'autres parties du monde. Si cela signifie un quart de cent de plus de dépense, ou une bagatelle de plus, ils n'auront qu'à le porter, dans leurs livres, au crédit du "compte de courtoisie."

On n'a pu encore en fixer la date exacte.

On annonçait l'autre jour de Québec que l'arche centrale du nouveau pont serait mise en position le 26 septembre prochain, mais les ingénieurs chargés du travail, déclaraient, hier, qu'aucune date n'avait encore été déterminée et que cela ne serait pas annoncé avant plusieurs semaines. Tout dépendra de la température et de la condition du fleuve. On parle du dix ou douze septembre, comme de la date la plus probable. Les allées pour le transport de l'arche sont maintenant en voie de construction à trois milles en bas du site du pont.

A propos du désir manifesté par le conseil de Québec de faire une fête nationale à l'occasion de l'ouverture du pont, les ingénieurs disent qu'ils ont pas été informés de la chose. Ils croient savoir, cependant, que sir Robert Borden et plusieurs représentants du gouvernement seront présents et ils disent que des ingénieurs de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis s'informeront de l'époque de cet événement important.

AUTOMOBILE -- GRATIS
TIRAGE, LE 25 MARS 1917.
Fumez le cigare  PELICAN
Conservez les bandes
Avec chaque 50
vous aurez un coupon du tirage d'une automobile dernier modèle, chez
LEGAULT, THOMSON & CIE LTEE.
Tél. Main 2523. 122 rue St-Paul, Montréal.
108-1-M-v-n

UNE GUERRE A OUTRANCE AU VICE A MONTREAL

L'opinion publique s'alarme des progrès de l'immoralité dans notre ville. — On veut que la police soit vigilante et les magistrats plus sévères.

La découverte de ce fameux "club" de la rue St-Hubert a provoqué dans l'opinion publique un unanime sentiment d'indignation et des citoyens demandent que la police ne s'arrête pas en si bon chemin et qu'elle poursuive la campagne avec vigueur contre le vice à Montréal.

On constate que depuis quelques années l'immoralité fait des progrès énormes à Montréal. C'est au point que des parents ne veulent plus laisser sortir seuls leurs fils ou leurs filles.

Est-ce l'inaction ou la condescendance de la police, est-ce son impuissance à enrayer le fléau qui se propage rapidement? toujours est-il qu'on se rend compte que l'immoralité s'affiche dans notre ville avec trop d'impudence.

Un médecin de nos amis nous disait que sur certaines grandes rues il ne pouvait s'aventurer la nuit, appelé qu'il est auprès des malades, sans être tout simplement provoqué par des femmes de petite réputation.

Le même fait nous a été signalé par d'autres citoyens. Pourtant il est interdit à ces femmes de faire le trottoir ou de se tenir à l'entrée de leur maison pour faire du racolage.

La police ne pourrait-elle pas être plus vigilante sur ce point?

La police ignore-t-elle que les malades, les hommes et les femmes pullulent dans notre ville et que leur nombre augmente tous les jours?

La police n'ignore-t-elle pas que

des plaintes en grand nombre sont faites pour dénoncer des cas odieux d'immoralité qui se commettent tous les jours. L'opinion publique s'émue d'un état de choses qui va compromettre le bon nom de notre ville.

Des citoyens se plaignent que le vice s'étale avec trop d'effronterie et ils demandent avec instance qu'on protège notre jeunesse. Certains endroits, où le public se rend serait, assure-t-on, des autres du vice; peut-être que la police n'en a encore pas été informée (!)

L'opinion publique voudrait que la police soit plus vigilante pour que nos femmes et nos filles puissent passer dans certaines rues sans être insultées; qu'elles puissent aller à certains lieux publics sans que des hommes sans vergogne ne les accostent.

L'opinion publique voudrait aussi que les magistrats soient de la rigueur la plus extrême contre les délinquants.

Des citoyens en venant nous ont fait part de leurs doléances, comme de leurs renseignements et tous s'accordent à dire qu'il faut entreprendre sans tarder une guerre à outrance contre le vice.

Les autorités de la Cour Junéville savent que nous n'exagérons pas; et que d'autres autorités pourraient nous rendre le même témoignage.

ON VOUDRAIT FAIRE SAUTER NOTRE PALAIS MUNICIPAL

Curieuse histoire qui sème l'émoi parmi les braves fonctionnaires.

Les braves fonctionnaires municipaux ont été brusquement réveillés, hier avant-midi, lorsqu'un rumeur propagée de bureau en bureau, leur apprit que deux individus à mine rébarbative voulaient faire sauter l'hôtel de ville.

C'est la seconde fois que ces mêmes individus viennent prendre les mesures du palais municipal. D'après ce que nous a raconté un agent, ils parlent un jargon qui n'est ni le russe ni le polonais; cela ressemble plutôt à l'allemand.

Donc, ces deux hommes, mis comme des ouvriers, arpentaient hier avant-midi le couloir du premier étage, le long de cette salle qu'on appelle la "Long Room". Ils marchaient de telle manière, nous dit-on, que l'espace de leurs pas semblait mesurer la longueur du parquet. Dans quel but? C'est ce qui étonna deux citoyens qui venaient de payer chacun \$500 de taxes.

Ils firent part de leur découverte à un agent stationné à l'hôtel de ville et celui-ci se mit à la piste des brigands, mais déjà ils étaient disparus. On crut les apercevoir dans la direction du marché Bonsecours. Comme c'était la seconde fois qu'on les voyait, paraît-il, la rumeur prit soudain de grandes proportions et alla troubler la paix et le repos des fonctionnaires. Aux dernières nouvelles, cependant, l'hôtel de ville était toujours intact dans ses murs blancs.

ON PEUT S'ENROLER AU CANADA AVEC UN SEUL Oeil

C'est ce que vient de décréter le ministère de la milice, pour ce qui concerne le service au pays seulement.

Ottawa, 8. — Un homme n'ayant qu'un oeil mais qui est autrement physiquement apte au service, peut maintenant être enrôlé, mais pour le service intérieur seulement, et non d'outre-mer.

Une modification des règlements décrète que quiconque a perdu un oeil mais dont la vue est normale dans l'autre, pourvu que ce soit le bon (de tir), peut être accepté.

Il est aussi stipulé que la perte d'un pied ou d'une jambe par un soldat ne peut faire usage d'un membre artificiel, ne constituera un quart de cent de plus de dépense, ou une bagatelle de plus, ils n'auront qu'à le porter, dans leurs livres, au crédit du "compte de courtoisie."

Grâce à la modification des règlements beaucoup d'entre les dix ou douze mille hommes affectés à la garde nationale pourront prendre du service d'outre-mer. Ils seront remplacés ici par les mutilés ci-dessus mentionnés.

BLESSE DANS UNE QUERELLE ECOLE POLYTECHNIQUE

La seconde session des examens pour l'admission à l'Ecole Polytechnique et à l'Ecole de Préparation ouvrière a lieu, le 4 septembre, à 8.30 heures a.m.

Les Bacheliers Es-Arts et Es-Sciences sont admis à l'Ecole de Préparation sans examen sur présentation de leur titre de Bachelier.

Toute demande de renseignements doit être adressée au Directeur de l'Ecole Polytechnique, 328 rue St-Denis.

Les inscriptions seront reçues jusqu'au samedi, 9 septembre, à 12 heures a.m. 87-15-19-22-26-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-100-101-102-103-104-105-106-107-108-109-110-111-112-113-114-115-116-117-118-119-120-121-122-123-124-125-126-127-128-129-130-131-132-133-134-135-136-137-138-139-140-141-142-143-144-145-146-147-148-149-150-151-152-153-154-155-156-157-158-159-160-161-162-163-164-165-166-167-168-169-170-171-172-173-174-175-176-177-178-179